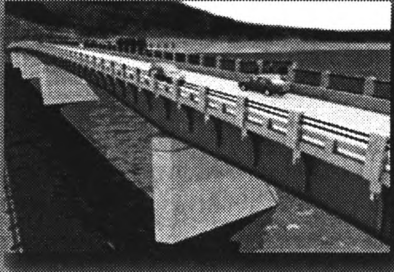


Un bilan positif de la foire artistique p. 5

L'aurore boreale

VOLUME 22 • Numéro 14 • 1 \$ N° de convention : 40610510

vendredi 12 août 2005



(Whitehorse) - Le ministre de la Voirie et des Travaux publics Glenn Hart a annoncé le 28 juillet que le gouvernement avait décidé de reporter la construction du pont traversant le fleuve Yukon à Dawson pour un temps indéterminé.

En effet, le marché de la construction subit présentement un « boom » important. Toutes les compagnies de construction sont au travail et conséquemment, les coûts, autant au niveau de la main d'œuvre que des matériaux, atteignent des sommets inégalés. Des 30 millions \$ prévus au départ pour le projet, les nouveaux estimés ont grimpé jusqu'à 50 millions \$.

(Suite à la page 2)

SOMMAIRE

Éditorial

Jeux d'hiver du Canada 2007

Les Lauriers de la PME

Cinq an de jumelage

L'été en photo

pages culturelles

L'art au service de la santé

Et les rapides



Photo : Émilie Beaudoin-Herdes

Haut les cœurs ! La délégation yukonnaise a toutes les raisons de sourire. Le Yukon a fait belle figure en remportant sa première médaille lors des 3e Jeux de la francophonie canadienne qui avait lieu cet été à Winnipeg. (Voir article en page 13)

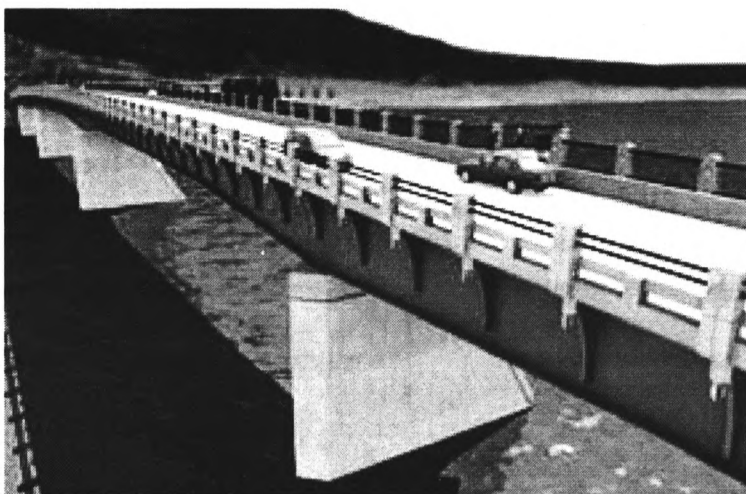
La passe migratoire du Yukon p. 6

Le pont de Dawson en suspens

(Suite de la p. 1) Le Yukon n'est pas seul à être touché par cette flambée des prix. La Colombie-Britannique s'est trouvée dans la même situation cet été lors de la construction d'un pont sur le lac Okanagan, dont les coûts ont dépassé de 50% le budget prévu.

« Le gouvernement du Yukon croit toujours que le pont de Dawson est un investissement sûr à long terme. Cela signifie de nombreux emplois et une amélioration de la santé et du bien-être des habitants de la ville. Le projet demeure actif mais la réalité du marché ne nous permet pas de passer à l'acte pour le moment », a déclaré Glenn Hart.

La construction de ce pont est dans l'air depuis bien des



Une illustration du pont

années. Des études économiques en 1994 et en 2004 ont comparé le coût d'opération du traversier qui relie présentement les deux rives aux coûts de construction du pont et le pont s'est avéré la meilleure solution à long terme. De plus,

la traversée du fleuve Yukon sera rendue possible toute l'année grâce au pont, un argument de poids quant à la sécurité des habitants de la rive ouest du fleuve à Dawson. Le traversier sera en opération durant toute la construction et

sera remis lors de l'ouverture du pont.

Les habitants de Dawson sont très déçus par la décision et appréhendent le pire. « Le gouvernement nous confirmait constamment la construction sans avoir bien étudié la situation. Les prix de la main d'œuvre, des matériaux et de l'huile continueront probablement d'augmenter dans les prochaines années et je ne vois pas comment cela peut être une surprise pour quiconque. Le projet ressemble de plus en plus à une promesse électorale », a confié un résident de Dawson, Jorn Meier.

Les études menées, l'élaboration des dessins du plan du pont ainsi que les coûts reliés à l'utilisation de l'entente

« Partenariats Colombie-Britannique » ont coûté 1,6 millions de dollars jusqu'à maintenant.

Le gouvernement du Yukon a utilisé l'entente « Partenariats Colombie-Britannique » pour l'aider à développer une politique de partenariat public-privé (P3) pour le territoire. Ces accords entre le gouvernement et des organisations du secteur privé sont généralement utilisés pour le développement d'infrastructures publiques, invitant ces dernières à investir elles-mêmes dans les projets, question de sauver des coûts au gouvernement. L'application d'une telle procédure ajoute pour le moment 275 000 \$ à la facture.

Annie Savoie

courrier

Confusion de Sir John Ralston

Dans votre article récent portant sur la visite de Sir John Ralston, peut-il vraiment nous donner en exemple aux Autochtones? Nos nombres sont en déclin prononcé, nos médias et instances démocratiques sont en tutelle pendant que les Autochtones deviennent de plus en plus souverains avec droits territoriaux et prennent de plus en plus de

fierté et de confiance en soi. Ne parlions-nous pas récemment de « minuit moins cinq » pour les francos en Saskatchewan pendant que les Premières Nations sont en train de devenir un groupe majoritaire dans cette province!!! Les Sechelt sont souverains depuis longtemps. Les Nisgas et les Cris sont en train de devenir.

Peut-être que la pensée de l'auteur de « Voltaire's bastards » a été affectée par trop d'années à Ottawa avec la gouverneure générale Clarkson et le circuit de promotion des relations publiques. Il aurait quand même appris lorsqu'il parle de l'importance des organismes ONG, de l'engagement dans le débat public sur les enjeux, et des contenus véhiculés par une langue :

«...il serait important que les gens travaillant dans les milieux communautaires commencent à prendre enfin leur place dans les débats publics. En d'autres mots, il les encourage fortement à occuper la scène politique ... il est important que ces gens de terrain, comme c'est le cas des personnes qui travaillent au sein d'organismes francophones en milieu minoritaire, s'engagent dans le débat public. En faisant ainsi, ils permettront à tous les

Canadiens de bien connaître les enjeux. ...La langue n'est qu'une langue s'il n'y a pas de contenu. Le bonheur vient dans le contenu d'une langue.»

Cela dit, avant de suggérer que les gens d'organismes francophones en milieu minoritaire s'engagent dans le débat public des langues autochtones, ne devraient-ils le faire dans leur propre langue avec leur propre communauté?

Il faut noter que Sir John faisait la promotion de son nouveau livre sur le déclin de la mondialisation. Il semble avoir manqué l'occasion d'utiliser l'exemple du cheminement des Premières Nations pour celui des Deuxièmes Nations, i.e. les différents groupes francophones hors-Québec. Mais la rectitude doit maintenant l'affliger. Sir Ralston: essayez de comprendre les problèmes des FHQs et participez donc à un débat public avant de nous faire de la pontification?

Réjean Beaulieu
Vancouver
Le Canard Réincarné
<http://lecanardreincarne.fr.esoul.ca/news.php>

Merci
Chères Cécile,
Marie-Hélène et cie,
Un grand merci pour le journal qui a été le fil conducteur, le cordon ombilical avec ses réalités yukonnaises qui

restent miennes grâce à votre travail.

Je vais prolonger mon séjour au Québec quelque temps alors je tenais à vous laisser savoir à quel point j'ai apprécié recevoir le journal.

Madeleine Lanctôt
Québec
Bravo!

J'aimerais vous adresser mes félicitations pour le titre

de « Photo de l'Année » remporté lors du gala de l'APP 2005. En regardant cette photo, on a nous aussi envie d'entrer dans la ronde des enfants.

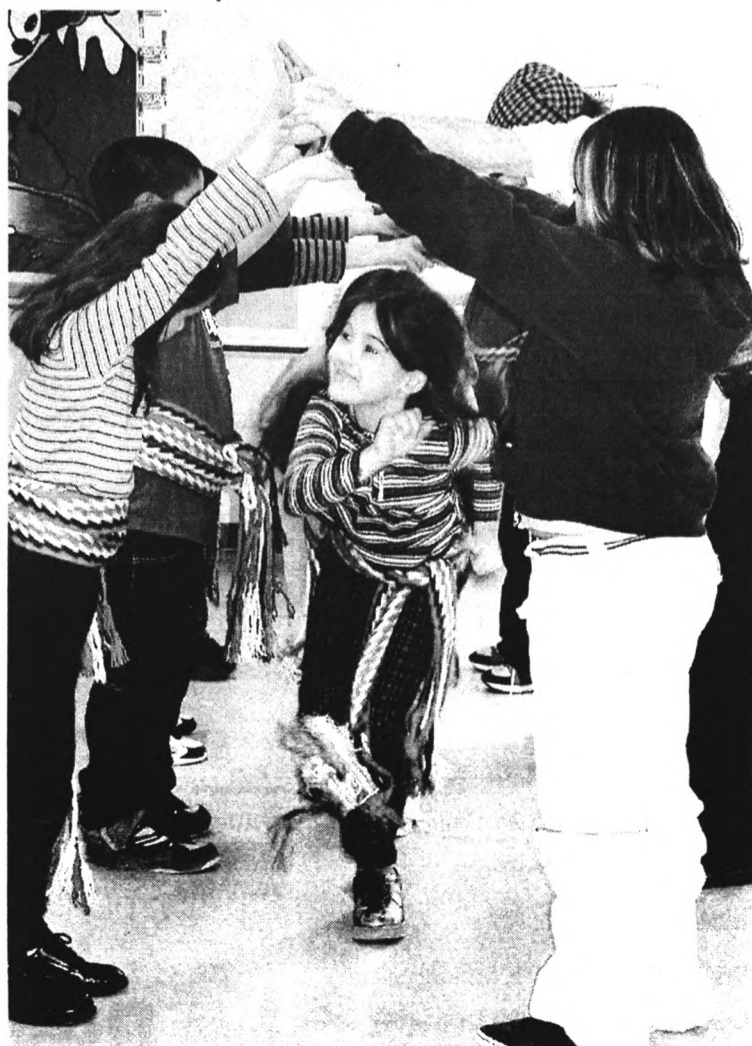
Ginette Villeneuve
Directrice aux ventes et marketing
Les Hebdomadaires Sélect du Québec.

Courrier

Vous voulez partager votre opinion? Utilisez la chronique du courrier de L'Aurore boréale.

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

Courrier de L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse
Yukon
Y1A 2K1
Courriel : auroredir@afyuk.ca



La photo de l'année (voir p. 17)

Photo : Marie-Hélène Comeau

éditorial

Mais où donc est passé l'été?

Mais où donc est passé l'été? Est-il déjà temps de lui dire au revoir, au garde-à-vous sous la pluie, dans la grisaille froide du matin? Vous, à qui on avait promis des mois de mai pré-

curseurs d'allégresse, des juns lumineux et chauds, des juilletes si longs que mille bâillements n'auraient jamais pu les conclure, vous sentez-vous floués?

Vous, à qui on avait fait

miroiter des soleils nocturnes enamourés de lumière, assuré des randonnées en août, où jamais une ampoule ne devait fait son apparition, des excursions de pêche où les poissons auraient dansé le cancan en ne se doutant pas de vos intentions...

avez-vous le coeur gros?

Mais où donc est passé l'été? Parti avec le yéti ne laissant comme

preuve de son passage que quelques touffes de poils et des glaïeuls renflés sur le point d'éclater

(À Teslin, près d'une douzaine de personnes auraient vu un géant hirsute mais des examens de spécimens pileux trouvés près de l'endroit des suppo-

sées errances ont contredit les visions en parlant plutôt d'un animal nommé bison!)

Mais où donc est passé l'été? Envolé avec les saltimbanques et les musiciens venus animer la fête des jours les plus longs qui avait lieu en juillet sur la rue Main à Whitehorse? Disparu après que les derniers accords de guitare se soient tus, après que les gens aient cessé de danser autour des feux joyeux éclairant les nombreux festivals de musique? Mais pourtant en août, il est encore temps de danser! Les gitans ne se sont pas tous volatilisés... Quelques-uns hantent encore les trottoirs ou les flancs de montagnes, un harmonica dans la poche ou une bouteille d'eau à la ceinture... scrutant le fond de l'air d'un œil inquiet. Connaîtraient-ils le lieu de retraite de la saison?

L'été est peut-être retourné dans les grands centres égayer les métropoles surpeuplées, les cités nichés sur le bord des océans pacifiques.

Il est peut-être tapi dans le fond du ciel, derrière des nuages denses pour nous faire une surprise en septembre, cet été taquin? Dans son sac à malice, conserve-t-il de quoi nous surprendre encore et toujours... des feux d'artifice en réserve, des moments de chaleur inespérés, des vacances non réclamées, des visiteurs oubliés, des nuits d'amour passées dans

des draps sentant bon la lavande, des pique-niques sur des plages au sable brûlant, des tables champêtres ou festoieraient cent amis et leurs petits enfants et leurs grands-parents?

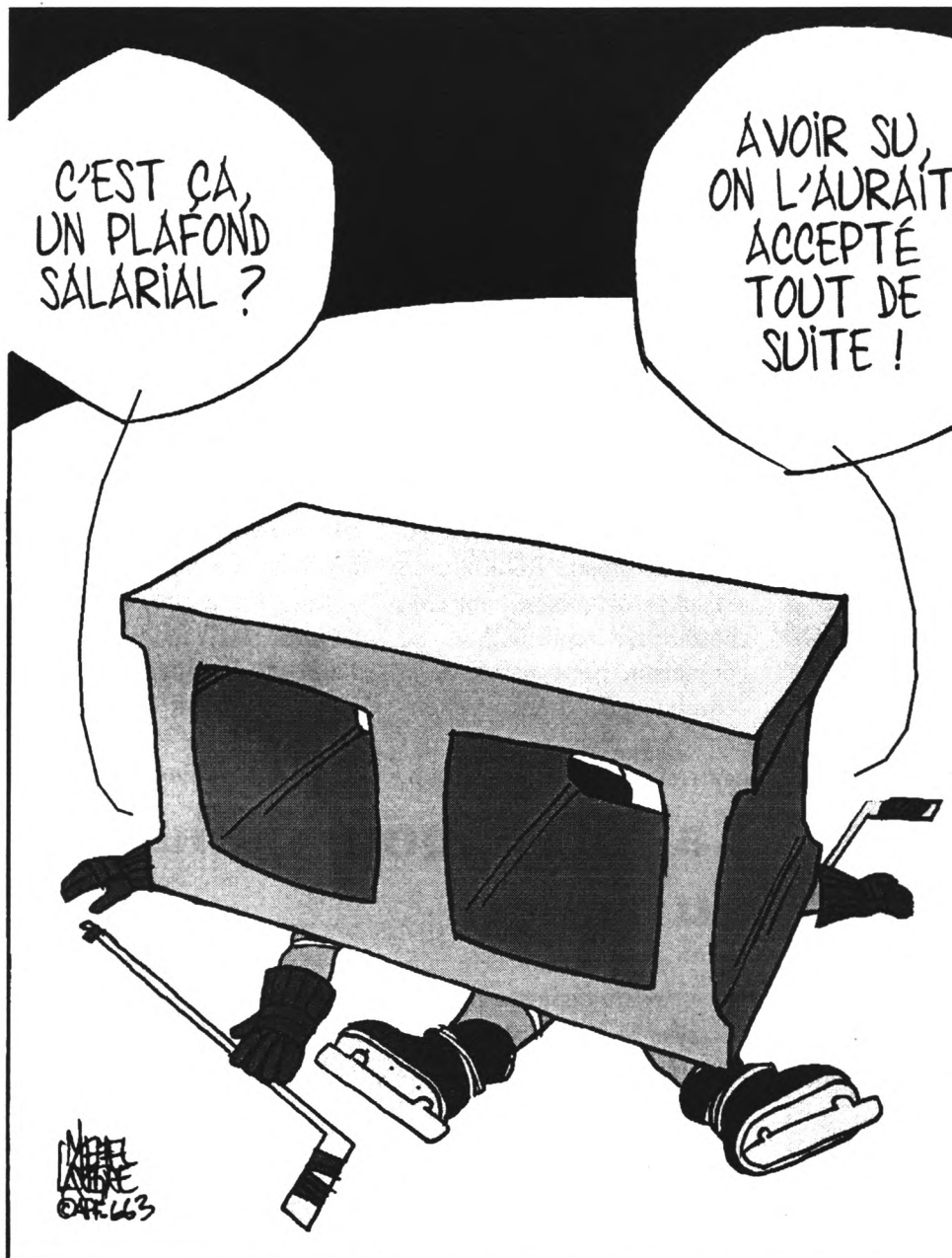
Avez-vous fait votre deuil d'une saison qui se serait étendue jusqu'à ce que ses fruits lourds soient tombés des branches parce que las du beau temps... jusqu'à ce que les oisillons aient eu le temps d'apprendre les us et coutumes de leurs parents, le temps d'emmagasiner l'expérience ancestrale avant de tirer leur révérence pour les immenses routes célestes?

Mais où donc est passé l'été? Évaporé avec la rosée du matin, effrayé par de trop lourdes rêveries? Ensorcelé par des fugues mensongères?

Pourquoi passe-t-il si vite alors que l'hiver semble parfois éternel? (Ah! que l'hiver tarde à passer!) Est-il parti conter fleurette à des lunes si rondes et si bleues que votre regard en demeure tout pâle?

Que se calment vos frayeurs et les miennes: l'été reviendra... Il revient toujours comme les hirondelles, les petites fraises des champs, les brûlements d'estomac après un repas trop copieux! Bonne fin d'été à tous!

Cécile Girard



L'aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard
Journalistes :
Marie-Hélène Comeau
Annie Savoie
Coordonnatrice de la publicité :
Odette Poirier
Correspondant national
Étienne Alary (APF)

Comité du journal :
Cécile Girard,
Angélique Bernard,
Didier Delahaye,
Régis St-Pierre
Relecture bénévole :
Danièle Rechstein
Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse :
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télexcopieur : (867) 667-2932
Courriels :
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau :
journaliste@afy.yk.ca
Odette Poirier : aurorepub@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale

scène locale

Lucienne Robillard : confidences d'une politicienne

« Il y a 15 ans, on m'a invitée à faire carrière en politique. Cette idée ne venait pas de moi. Je suis d'une autre époque où les femmes ne planifiaient pas nécessairement de faire carrière dans ce domaine. Aujourd'hui la situation a changé et je constate qu'il y a de plus en plus de jeunes femmes qui se présentent d'elles-mêmes sans attendre qu'on les y invite. C'est très encourageant. Ceci étant dit, la quantité du nombre de femmes élues continue malheureusement à avancer à pas de tortue. Il ne faut pas s'en cacher », déplore l'Honorable Lucienne Robillard, ministre des Affaires intergouvernementales. La ministre était de



Photo : Marie-Hélène Comeau
La ministre Lucienne Robillard a rencontré les Yukonnais la semaine dernière durant un court séjour au territoire.

passage au Yukon la semaine dernière afin de rencontrer son homologue au territoire, le premier ministre Dennis Fentie.

« Faire carrière en politique au niveau fédéral est très exigeant et le prix à payer par rapport à la qualité de vie n'est pas négligeable. Ce n'est pas évident pour les femmes qui ont une jeune famille.

Elles doivent faire un travail remarquable pour concilier travail et famille », explique la ministre qui a fait partie de l'équipe libérale du Québec jusqu'en 1995, avant de faire son entrée dans l'arène fédérale.

« J'ignore si je suis devenue avec le temps un modèle

pour la génération féminine montante, quoique j'entends de plus en plus de commentaires allant dans ce sens. Quand on est actif dans notre profession on ne se rend pas toujours compte de nos accomplissements jusqu'au moment où on commence à recevoir des commentaires positifs. Est-ce à dire qu'en devenant un modèle cela signifie que je vieillis? C'est la question que je me pose. Mais j'aime plutôt penser qu'il s'agit d'expériences accumulées et non pas de vieillesse », affirme cette montréalaise d'origine qui a été réélue pour un quatrième mandat par ses électeurs de Westmount-Ville-Marie au Québec aux dernières élections de 2004.

Lors de son séjour au territoire, la ministre Robillard en a d'autre part profité pour rencontrer des représentants de l'organisme porte-parole de la communauté franco-yukonnaise dont elle louange le dynamisme. Il a été question,

durant la rencontre avec l'Association franco-yukonnaise, des ententes Canada-communautés, des besoins d'infrastructure de la communauté francophone ainsi que du dossier de la santé.

« Je dois m'assurer que les partenariats entre les gouvernements territoriaux, provinciaux et fédéral continuent de bien se porter. Ce n'est pas toujours facile, ça demande une grande capacité d'écoute et nous devons garder un contact continu. C'est pour cette raison que je suis venue au Yukon. J'en ai profité pour rencontrer les gens de l'Association franco-yukonnaise dont je connais les défis et les enjeux. En étant francophone on sent toujours une responsabilité envers la francophonie canadienne », confie-t-elle.

La directrice de l'AFY, Jeanne Beaudoin s'est d'ailleurs dite très satisfaite et encouragée par la rencontre avec la ministre Robillard.

Marie-Hélène Comeau



M^{me} Jeanne Depocas en 2001

Photo : Yann Herry

Une grande dame nous quitte

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris le décès de M^{me} Jeanne Mercier-Depocas née Mercier, survenu en juillet dernier à Saint-Lambert au Québec, à l'âge de 97 ans.

En juillet 1989, Jeanne Mercier-Depocas réalisait un vieux rêve et débarquait à Whitehorse. Elle a alors visité le journal L'Aurore boréale et raconté son histoire haute en couleur. Ses parents, Paul-Émile Mercier, fils du premier ministre du Québec Honoré Mercier, et Marie-Louise Taché, petite-fille de Joseph Charles Taché auteur du projet de la Confédération se sont mariés à Whitehorse en 1901

dans une tente-chapelle. Sa mère Marie-Louise a eu l'honneur d'être la marraine du bateau vapeur *le Whitehorse*. La photo de ce bateau illustre le guide de l'exposition de photos historiques du Centre de la francophonie. L'auteur du guide et de l'exposition, Yann Herry, se souvient avec émotion du jour où il a offert un exemplaire de son œuvre à M^{me} Depocas. « Elle a reconnu la photo du bateau et m'a dit que c'est sa mère qui l'avait baptisé! » M. Herry, qui s'intéresse vivement à l'histoire du Yukon a rencontré M^{me} Depocas à plusieurs reprises. Il a pu recueillir plusieurs anecdotes

qui lui tiennent particulièrement à cœur.

En 2001, la dame a fait un don au Centre de la francophonie : la lampe que ses parents avaient donnée au diocèse catholique de Whitehorse. Cette lampe magnifique rappelle aux francophones du Yukon, que leurs ancêtres étaient ici au tout début de l'histoire du Yukon.

M^{me} Depocas était une fidèle abonnée au journal et elle était un lien direct avec ce passé glorieux qui a vu naître le territoire. Nous offrons nos plus sincères condoléances à toute sa famille.

C. G

La téléphonie cellulaire au Yukon

Le téléphone cellulaire existe depuis vingt ans et le Yukon s'apprête à célébrer cet événement en se dotant d'un réseau de communication moderne et complet qui étendra de façon spectaculaire la couverture de la téléphonie cellulaire dans tout le territoire.

La solution de communication mobile (MoCS) retenue par le gouvernement du Yukon comprend deux volets. Le premier repose sur un système radio mobile consacré à sécurité publique et utilisé par la GRC, les professionnels de la santé et de la sécurité, les volontaires de la sécurité publique et autres employés du gouvernement.

Le second volet de la MoCS vise une meilleure couverture de la téléphonie cellulaire à l'usage du grand public partout au Yukon.

Les nouveaux services amélioreront le réseau des communications hyperfréquences au Yukon ainsi que l'efficacité des infrastructures de communication actuelles.

« La solution de communication mobile apporte la réponse du gouvernement aux Yukonnais et Yukonaises qui souhaitent voir s'établir un système plus sophistiqué et plus facile d'utilisation dans le Nord » a déclaré le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. Glenn Hart.

« Le gouvernement a invité deux soumissionnaires qualifiés à lui présenter une proposition qui expliquera en détail comment les soumissionnaires entendent satisfaire aux exigences du gouvernement en étendant le réseau de téléphonie cellulaires à 17 collectivités yukonaises » a ajouté le ministre.

Les deux soumissionnaires qualifiés, *Ice Wireless* et *Northwestel Inc.*, sont des sociétés yukonaises, et l'on s'attend à ce que chacune d'elle appuie sa proposition sur un partenariat solide avec les premières nations. Le ministre du Développement économique, M. Jim Kenyon, s'est dit d'accord avec son collègue Hart.

Cécile Girard

Lucie Desaulniers ou le retour de la vitalité!

Juillet 2005, les paroles joyeuses de *V'la le bon vent* résonnent au parc Lepage. L'artiste qui donne le ton à la journée est Lucie Desaulniers et elle est accompagnée par les membres du groupe Inconnu.

Lucie, qui a quitté le Yukon en 2001, a concocté ces retrouvailles musicales pendant ses vacances à Whitehorse.

« C'était un plaisir de retrouver mes amis qui sont vraiment comme des membres de ma famille. J'ai cheminé personnellement dans ma façon d'interagir au sein du groupe. Avant j'essayais de ne pas trop prendre de place car je ne connaissais pas ma place. Cette fois-ci, j'ai pris ma place selon mes besoins... Quel progrès! » reconnaît la musicienne.



Photo : Cécile Girard

Lucie Desaulniers a charmé les gens au parc Lepage.

La fête des journées les plus longues a été appréciée!

Malgré les nuages gris et la pluie qui ont peuplé les jours d'été yukonnais, la foire artistique du centre-ville de Whitehorse n'a pas manqué d'attirer bon nombre de personnes durant tout le mois de juillet. L'art, la musique, la poésie, la danse et le théâtre ont charmé, un mois durant, petits et grands. On parle déjà de la possibilité de renouveler l'expérience l'été prochain du *Longest Days Street Fair*, qui en était à sa première édition.

« Les gens étaient très heureux de voir le centre-ville animé », explique Sylvie Savard, coordonnatrice de l'événement qui a pris naissance grâce au partenariat formé par les entreprises privées du centre-ville de Whitehorse (*Main Street Society*) et les artistes locaux regroupés sous le nom de *Art Space North*. « Nous avons reçu des commentaires positifs autant des touristes que des gens du Yukon, des artistes et des organismes qui participaient à l'événement. Les commentaires sont à ce point positif que nous recommandons dans les pages de notre rapport que l'événement revienne l'an prochain », souligne-t-elle.

Les commerçants du centre-ville, estiment que l'événement aura généré des hausses de revenus de l'ordre de 10 à 15 %. Ils se disent heureux des résultats.

Puisque le moment est au bilan, les gens sont maintenant invités à partager leurs opinions et commentaires sur la pertinence, l'amélioration et le support de l'événement. Une séance de consultation aura lieu à ce sujet dans le hall d'entrée du Centre des arts du Yukon le jeudi 23 août de 17 h à 19 h.

« L'implication de la communauté à la revitalisation du centre-ville de Whitehorse est un aspect important du projet *The Longest Days Fair*. Il représente en fait 50% de sa réalisation », explique Sylvie Savard qui rappelle que la continuité de l'événement dépendra de la volonté de la communauté ainsi que des fonds publics disponibles pour ce projet.

Les conclusions de la consultation publique aideront à déterminer si l'événement se reproduira l'an prochain dans la capitale yukonnaise.

Marie-Hélène Comeau

Arrivée à Faro en 1986, cette Franco-Manitobaine, née sous l'égide de la clé de sol, a hanté la scène musicale yukonnaise pendant près de 15 ans. Lucie a tenu le rôle principal dans la revue musicale *Frantic Follies*, a joué dans la pièce *Un jardin sur le toit*, chanté avec Inconnu, dirigé la chorale de l'école Émilie-Tremblay et donné des performances ponctuelles avec des duos ou trios musicaux. Elle était aussi engagée sur la scène communautaire, elle a été cofondatrice the RAIYA (*the Recording Arts Industry - Yukon Association*) et été présidente du comité culturelle de l'Association franco-yukonnaise, pour ne nommer que quelques-uns de ses accomplissements.

Mère de deux garçons, Lucie a occupé pendant plu-

sieurs années le poste de secrétaire à l'école française.

Appréciée au sein de la communauté, reconnue par ses pairs et par le public, l'artiste a reçu plusieurs prix. Tout semble bien aller jusqu'au jour où la maladie la terrasse en 2000. En juillet 2001, elle quitte le Yukon, mal en point.

Dans l'Est Lucie se reprend en main, elle ralentit son rythme de vie, fait de l'exercice régulier, se nourrit sainement. Elle écoute sa voix intérieure et retrouve la voie de la santé. « Je pense qu'il faut voir la maladie comme un cadeau. Elle était là pour m'apprendre quelque chose, de me mettre en premier : j'avais trop donné et mon corps me disait qu'il ne restait rien pour moi. » avoue-t-elle.

De plus, la jeune femme réalise un vieux rêve : elle retourne à l'université où elle complète présentement un baccalauréat en éducation.

« Aujourd'hui, je profite de la belle vie devant moi. Après mon bac, j'ai plusieurs projets en tête : écrire des histoires, des chansons, des poèmes. Explorer l'histoire des Franco-Manitobains dans l'Ouest, l'histoire de ma famille pour me connaître davantage, décrocher un poste en enseignement, faire du bénévolat international et surtout continuer de chanter!

Le Yukon fait-il partie de ses plans de vie? Elle avoue que des considérations de travail et familiales guideront ses choix. « Toutefois, le Yukon est mon chez-nous et il le sera toujours! C'est l'endroit où les rêves se réalisent et où les gens sont les plus généreux et sincères. Le Yukon m'appelle et il m'ensorcèle... On ne sait jamais! ».

Cécile Girard

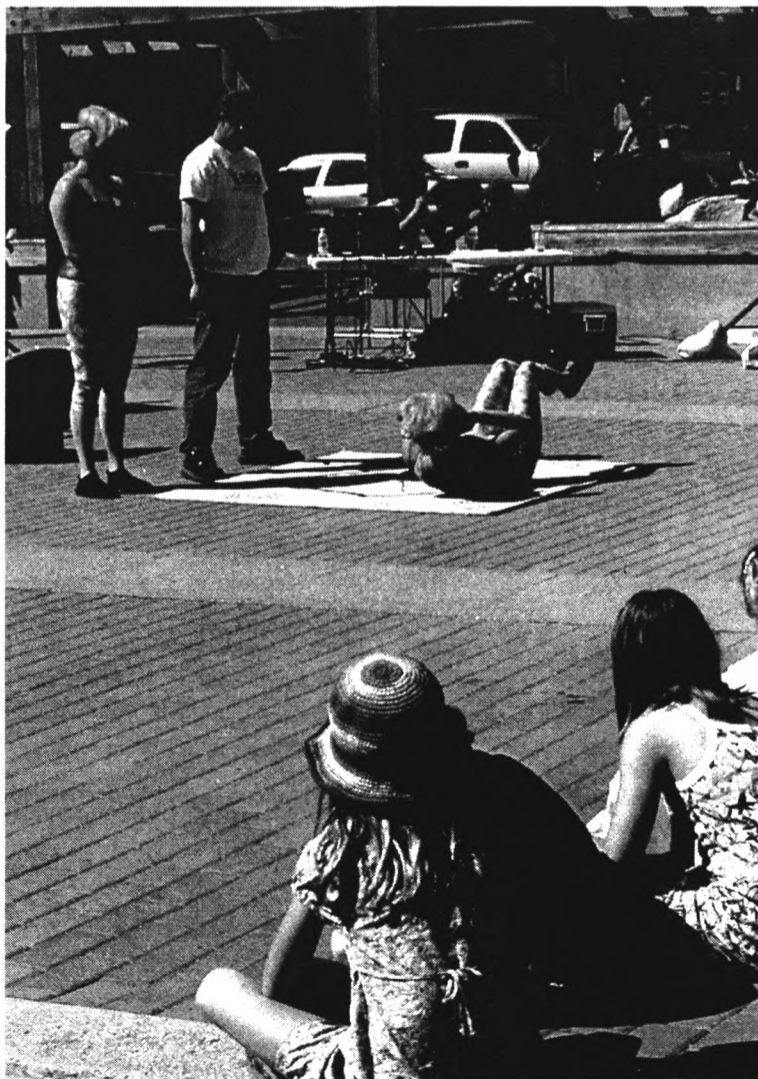
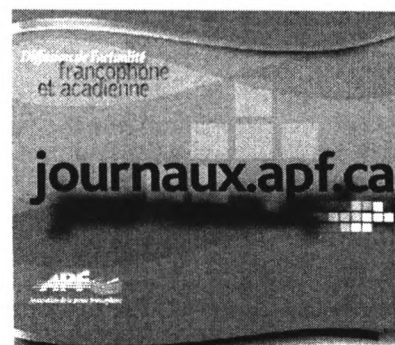


Photo : Odette Poirier

L'art, la musique, la poésie, la danse et le théâtre ont charmé, un mois durant, petits et grands et animé le centre-ville de Whitehorse



La passe migratoire du Yukon, un incontournable pour le saumon royal

Le saumon royal a récemment commencé à faire son entrée dans les eaux de la capitale yukonnaise et il est possible d'être témoin de sa longue pérégrination en se rendant à la passe migratoire située aux abords du barrage électrique dans le quartier Riverdale.

Cette échelle à saumon est la plus longue au monde. Elle a été bâtie afin de maintenir le niveau annuel du nombre de ces poissons lors de leur retour pendant leur longue route migratoire. Elle attire chaque année des milliers de touristes qui viennent visiter le Centre d'interprétation. Les installations, sous la responsabilité de la *Yukon Fish and Game Association*, permettent au public d'observer les saumons royaux en cours de migration, de même que d'autres espèces de poissons d'eau douce.

« Le Centre d'interprétation attire des gens de partout qui sont en quête de renseignements sur le saumon royal, c'est fascinant. La majeure partie de notre travail est donc de les renseigner à la fois sur l'histoire des saumons ainsi que sur celle du Yukon », explique Félix Robitaille.

Il est l'un des quatre employés qui offre un service en



Photo : Marie-Hélène Comeau
Félix Robitaille invite les gens à découvrir les mystères entourant le saumon royal.

français cet été au quelque 500 touristes qui s'arrêtent sur les lieux quotidiennement.

La passe migratoire de Whitehorse a été construite pour assurer la continuité de la migration millénaire du saumon royal qui se trouvait en

péril avec la construction du barrage hydroélectrique sur le fleuve Yukon. Les structures sont conçues pour que le saumon puisse contourner le barrage et atteindre les frayères en amont du fleuve.

Lorsqu'il atteint l'âge de

frayer, le saumon royal quitte l'océan pour retourner instinctivement vers la rivière où il est né. Durant les trois mois qu'il met à nager du Pacifique à Whitehorse, les saumons ne mangent rien. Ils comptent plutôt sur leurs réserves de gras pour leur fournir de l'énergie. Les scientifiques s'expliquent toujours mal comment ils réussissent à revenir à leur point de départ.

Bien que de nombreuses espèces de saumons fraient dans les rivières et les ruisseaux, le saumon royal doit frayer dans des eaux plus profondes où le gravier est plus gros. C'est pourquoi il fraie dans le fleuve Yukon et ses affluents. Les mâles luttent entre eux pour obtenir les faveurs des femelles et pour le privilège de fertiliser leurs oeufs.

Au terme de cette odyssee, le saumon adulte, épuisé par le voyage et le frai, meurt. Les oeufs se trouvent par la suite, à la merci des éléments.

Le Centre d'interprétation de Whitehorse est agrémenté d'immenses fenêtres qui permettent l'observation de ce monarque des eaux.

« Le meilleur temps pour observer les saumons est le matin lors de l'ouverture de la passe où tous les poissons qui

sont arrivés durant la nuit attendent patiemment dans le bassin de rétention qu'on leur réouvre la voie. Comme c'est important de pouvoir compter le nombre de saumons et de prendre des notes sur leur taille, leur sexe et leur état général il est donc nécessaire de fermer la passe chaque nuit afin de ne pas en manquer un », explique Félix.

Il en profite pour inviter les gens à venir visiter le Centre le 17 août prochain lors de la soirée *Appreciation Night*.

Tous les employés du Centre seront présents pour offrir du gâteau, du jus ainsi que pour aider à retirer des saumons de la passe migratoire. Les oeufs et le sperme des saumons capturés seront ensuite mélangés puis incubés durant l'hiver dans l'écluserie des rapides de Whitehorse. Environ 80 % des oeufs ainsi incubés atteindront le stade adulte. Chaque printemps les jeunes poissons (alevins) de l'écluserie sont libérés dans le ruisseau Wolf.

La soirée *Appreciation Night* aura lieu le 17 août de 17 h à 21 h. D'autre part, le centre d'interprétation est ouvert tous les jours de 9 h à 21 h jusqu'au 6 septembre.

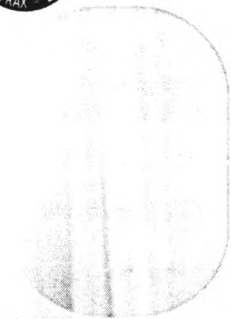
Marie-Hélène Comeau

Vous planifiez un voyage? Réservez maintenant et profitez de tarifs exceptionnels pour de nombreuses destinations. Hâtez-vous, l'offre prend fin bientôt!

AIR CANADA
Jazz



Meilleur transporteur aérien
Amérique du Nord



LA PÊCHE EN MER L'ATTEND.



LE BRONZAGE EN BORD DE MER L'ATTEND.

Réservez voiture*, hôtel* et forfait vacances* sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan.

Réservez directement sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Vous pouvez également téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262. Gagnez du temps! Vous pouvez vous enregistrer et imprimer votre carte d'accès à bord sur aircanada.com

L'homme qui a vu l'homme qui a vu le sasquatch

La possibilité de l'existence d'un *sasquatch*, créature légendaire aussi surnommée *bigfoot*, est venue troubler la vie paisible des gens de Teslin au Yukon, cet été.

Plusieurs témoins auraient vu une créature semblant correspondre au légendaire *sasquatch*. Toutefois, l'analyse des poils laissés par la bestiole en question a démontré qu'il s'agissait plutôt d'un bison.

Un spécialiste en génétique des animaux sauvages de l'Alberta, David Coltman, a indiqué que les poils proviennent en réalité d'un bison.

Le spécialiste a confirmé que l'échantillon d'ADN correspondait parfaitement à celui du bovidé. Il a ajouté que l'échantillon n'était de toute évidence pas récent.

Ce n'est pas la première fois que des gens de la communauté de Teslin, située à environ 180 kilomètres de Whitehorse, rapportent avoir aperçu une telle créature. Le sasquash mesurerait trois mètres et aurait de très longs bras.

Sasquatch est un mot d'origine amérindienne utilisé pour désigner une créature humanoïde, proche du yéti asiatique, mais qui vivrait au Canada et le long de la frontière nord des États-Unis.

Marie-Hélène Comeau



Dernier appel


Vous avez jusqu'au 23 août, 17 heures pour participer au concours

Les plus belles photos de l'été.

L'Aurore boréale publiera les photos reçues dans son édition du 26 août et les lecteurs et lectrices voteront pour leurs photos préférées.

Si vos photos sont digitalisées, vous pouvez les faire parvenir à : auroredir@afy.yk.ca.

Si elles sont en format papier, vous pouvez les apporter au bureau de L'Aurore boréale : 302, rue Strickland,



Frais et sauvages
Flétan entre 20 et 40 livres : entier, steak ou filet - 10 % rabais
Saumon sockeye : entier, steak ou filet - 10 % rabais
Service de mise en filet ou en steak
Crabe royal, pinces ou morceaux - 10 % de rabais
Omble chevalier du Yukon
Truite de lac yukonnais

La fabuleuse hospitalité yukonnaise et le service hors pair : sans prix!

Heures d'ouverture : lundi au jeudi et samedi de 10 h à 18 h
 vendredi de 10 h à 19 h et dimanche de 10 h à 17 h
Ouvert le dimanche!

4040 - 4^e Avenue (en face du High Country Inn)
 (867) 667-7473 (867) 667-7472 thewharf@northwestel.net



Amusants et fonctionnels!

30\$

Couche de bébé pour la piscine en magasin.

Extrêmement confortables et bien sûr à coût abordable!

Polar Swim Shop
 456-SWIM
 116, 1^{re} Avenue, suite 120

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC a reçu une demande présentée par Communications Rogers Câble inc. (Rogers) en vue d'ajouter Canal de las Estrellas Latinoamérica, un service non canadien, aux listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique et invite le public à se prononcer sur la demande de Rogers. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos commentaires doivent nous parvenir en utilisant **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **25 août 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée à Rogers. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-73

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Conseil des services sociaux et de la santé

Le Conseil des services sociaux et de la santé du Yukon est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à faire des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.


Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, on vous encourage à entrer en contact avec le président ou avec la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu les 9 et 10 septembre 2005.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

Colleen Wirth, coprésidente	668-5567
Glennis Allen	667-4960
Dorothy John, Ross River	969-2531
David Ravensdale, Carcross	821-4810
Iris Cormier	633-5988
James Allen, Haines Junction	634-2288
Sandra Beckman	668-8793
Margaret Titus, Dawson City	993-6779
Shirley Laverdue, Watson Lake	536-7108
Rosemary Rowlands	668-3813
Phil Dyke	668-3471

Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au secrétariat du Conseil, par téléphone au 667-5770, ou par télécopieur au 667-3096. De l'extérieur de Whitehorse, composez le numéro sans frais 1-800-661-0408.



Conseil des services sociaux et de la santé du Yukon



Photo : Secteur culturel de l'AFY

Des bénévoles maquillent les jeunes lors de la Fête du Canada au parc Rotary

fenêtre ouverte sur l'afy

Un nouveau service au RDÉE Yukon

En réponse à une augmentation flagrante du nombre de nouveaux entrepreneurs, RDÉE Yukon a développé un service qui vise à supporter les francophones dans le démarrage d'entreprises. La personne en charge de ce service est Sylvain Racine,

qui travaillait précédemment pour la compagnie *Total North*.

Originaire de Gatineau au Québec, Sylvain est en terre yukonnaise depuis juin 2000. Son expérience en entreprise privée et son bon jugement lui permettront de conseiller les

entrepreneurs dans leurs démarches.

Sylvain a étudié en marketing et compte bien appliquer ses théories aux réalités de mise en marché d'aujourd'hui de manière à faciliter l'intégration des entreprises sur la scène yukonnaise. « C'est un

tout nouveau service et un beau défi qui m'attend. Je suis impatient de commencer à aider les entrepreneurs en français, de leur apporter un support concret tout en apprenant moi aussi. », a expliqué Sylvain.

Pour tout renseignement supplémentaire, vous pouvez communiquer avec Sylvain au (867)668-2663 poste 231.

Bienvenue dans l'équipe RDÉE Sylvain.

Annie Savoie

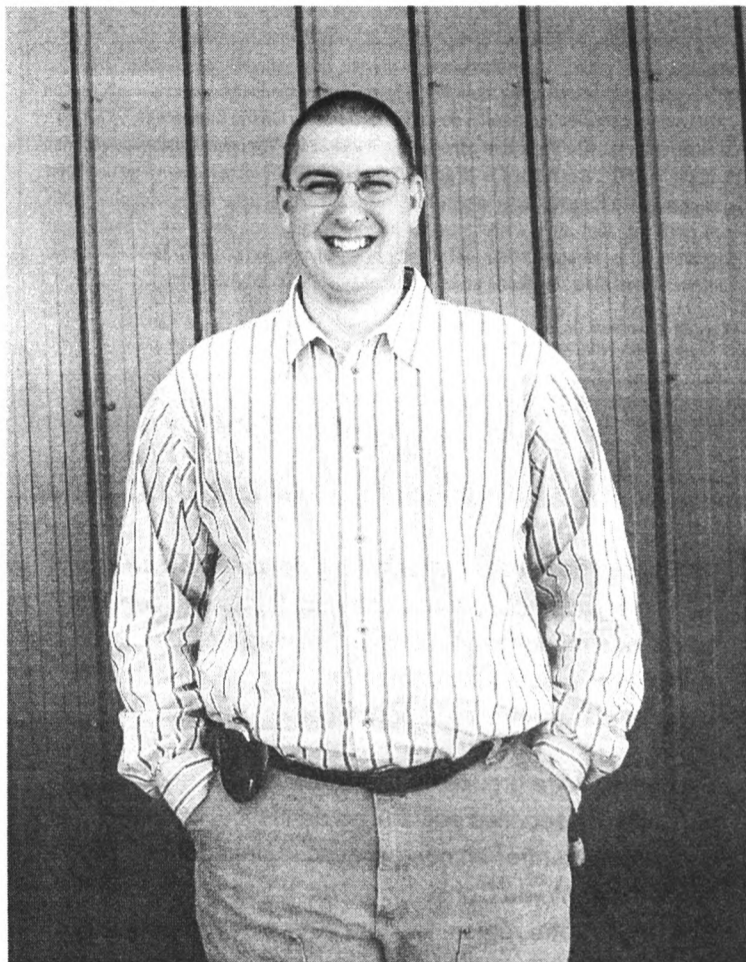


Photo : Cécile Girard

Sylvain Racine aidera les entrepreneurs à démarrer leur entreprise...



Photo : Marie-Hélène Comeau

Samuel Parenteau, diplômé de l'université de Sherbrooke en programmation de gestion

Un nouveau responsable du système informatique du Centre de la francophonie s'est joint à l'équipe en juin dernier. Samuel Parenteau, originaire de Sherbrooke s'occupe dorénavant du système de réseau informatique et de son système de sécurité tout en développant de nouveaux outils de gestion interne.

« J'ai décidé de venir travailler au Yukon pour son ambiance paisible et ses gens », affirme ce diplômé en programmation de gestion.

Samuel a fait ses études au cégep de Sherbrooke, sa ville natale, puis a poursuivi ses études à l'Université de Sherbrooke avant de prendre la route pour le Yukon.

Marie-Hélène Comeau

Le Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon présente



les 4es Championnats annuels d'atlatl du Yukon

le samedi 27 août 2005 à 9 h
au Centre de la Béringie, à Whitehorse

Inscription à compter du 15 août
Individuelle : 4 \$
Familiale : 10 \$

Comprend les droits d'entrée au Centre
pour toute la journée

Le Centre fournira les atlatls (propulseurs de javalot) et les dards, mais vous êtes libres d'apporter les autres.

Renseignements

Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon

667-8855 www.beringia.com

Tatshenshini Expediting Ltd.



Descente en eau vive
Rivières
Tatshenshini et Tutshi
Voyage guidé d'une journée

Prix de groupe : 100 \$ plus TPS

Le lunch et tout le matériel
nécessaires sont fournis.

www.tatshenshiniyukon.com
633-2742 • 333-5247

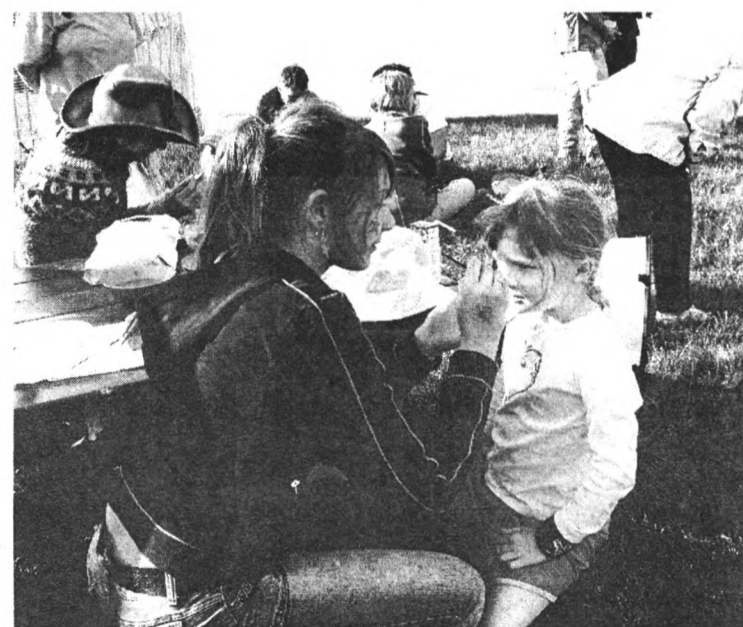


Photo : Marie-Hélène Comeau

Des bénévoles s'affairent à maquiller les jeunes lors des célébrations annuelles de la Saint-Jean-Baptiste qui inaugureront le parc Shipyards au centre-ville de Whitehorse. L'événement a attiré une foule d'environ deux cents personnes.

Jerry Alfred, Kim Beggs, Nadine Landry et Régnald Jauvin faisaient partie des artistes locaux invités.

commentaire

C'est plus fort que moi...

À l'attention des Commissaires de la Commission scolaire francophone du Yukon : Régis St-Pierre, Jeanne Beaudoin, Luc Laferté, André Bourcier et Francis Roy

Je réalise que je n'ai pas le choix que de vous partager mes pensées vis-à-vis l'école Émilie-Tremblay et la Commission scolaire francophone du Yukon avant de dire adieu à ce territoire magnifique.

Je suis une Franco-canadienne très fière qui s'est débattue toute ma vie pour la cause francophone; c'est-à-dire pour la préservation de la culture et de la langue françaises dans un milieu minoritaire. Je me souviens qu'à neuf ans, je marchais devant les édifices du gouvernement fédéral à Queen's Park à Toronto avec une affiche qui indiquait que les francophones des milieux minoritaires devraient avoir des droits équitables face à la qualité de l'éducation dans leur langue maternelle. (...)

(...) J'ai les plus beaux des souvenirs de mes années au secondaire grâce à plusieurs éléments : une petite école uniquement secondaire avec une éducation individualisée, des professeurs dignes de la profession, une variété de cours à prendre grâce à l'entente de suivre des cours à l'école d'immersion de Penetanguishene, la responsabilisation des élèves, le respect des parents et élèves envers l'école, le partenariat positif entre le foyer et l'école, le sentiment de fierté et d'appartenance dû au fait que les élèves ont été impliqués à se débattre pour leur école, l'esprit de famille, de communauté et d'équipe. (...)

L'histoire des francophones du Yukon est semblable jusqu'à un certain point. C'est évident que la communauté francophone du Yukon a travaillé fort pour atteindre l'objectif de gérer la seule école francophone du territoire par l'intermédiaire d'une commission scolaire. Il y a des pionniers et des pionnières qui se sont débattus jusqu'au bout pour s'assurer que la voix des francophones d'un milieu mi-

noritaire au Yukon soit entendue.

Malheureusement, un verbe qui est souvent utilisé lorsqu'on discute de la réalité francophone dans un milieu minoritaire est : se débattre... et j'avoue que c'est un verbe que j'ai souvent entendu dans ma vie. Après un certain temps, ça devient difficile de toujours « se débattre » pour arriver à apporter des changements un petit pas à la fois. Le processus est long surtout si à l'intérieur de la communauté francophone il n'y a pas de solidarité.

Je me suis posée la question à maintes reprises depuis mon arrivée à Whitehorse en 1998 : Comment ça se fait qu'il y a près de 450 francophones au Yukon mais qu'il n'y a que 120 membres de l'AFY, 30 jeunes à la garderie et 130 jeunes à l'école?

Est-ce la politique, l'exclusivité, le jugement, la méfiance, le gêne, la discrimination, la division d'une communauté qui nuisent à maximiser les nombres?

Je suis plutôt intéressée par la réalité de la fréquentation du secondaire à l'école Émilie-Tremblay. Savez-vous que depuis les sept ans que je suis présente au Yukon qu'il y a eu environ 42 diverses réunions pour parler de rétention au secondaire? Il y avait même une étude qui a été effectuée en 2001 pour trouver des réponses à la problématique. J'ai œuvré à titre d'enseignante et à titre de directrice par intérim à l'école et je peux vous garantir qu'après des nombreuses conversations avec les élèves et mes observations personnelles et professionnelles que vous cherchez bien trop loin pour vos réponses.

Mes observations

1- Il n'y a que 40 élèves qui fréquentent le secondaire.

Les adolescents doivent trouver ça plate à mort.

Vous pouvez monter une salle de jeux, ouvrir la bibliothèque, le gymnase et la salle d'info les midis, demander à l'animatrice culturelle de monter des jeux culturels, offrir du parascolaire à tous les niveaux mais au bout de la

ligne, il n'y a que 40 élèves de la 7^e à la 12^e année qui sont ensemble pendant six ans avec six profs qui livrent leurs matières de spécialité pour répondre aux exigences du curriculum.

La partie sociale est plus alléchante dans une plus grande école secondaire.

2- L'école secondaire est à l'intérieur du même édifice que l'école primaire. Même si les classes sont divisées par des corridors et des ailes, le fait demeure que les deux paliers se retrouvent sous le même toit. Quelle situation démotivante pour les élèves qui montent au secondaire pour vivre une toute nouvelle expérience en éducation!

3- Manque de variété de cours : Comment offrir une programmation variée lorsque la dotation est très limitée? Ce n'est pas acceptable par exemple qu'une seule personne enseigne 14 cours au secondaire pendant une année scolaire lorsque les profs du secondaire ailleurs n'enseignent qu'un maximum de trois à six cours.

Les faits :

Il est très dangereux de porter un jugement lorsqu'on n'a pas marché dans les souliers des individus que l'on critique et lorsqu'on n'a pas saisi tous les faits. Sachez que la tâche de direction, de secrétaire et des profs de l'école Émilie-Tremblay est très lourde comparativement aux autres écoles. Comment est-ce que j'arrive à cette conclusion et comment est-ce que je suis capable de justifier mon commentaire? En me référant à ma propre expérience, il me fera plaisir de vous dresser une liste de faits saillants :

1- Il faut enseigner dans une école communautaire minoritaire située dans un milieu urbain, il faut gérer des classes à niveaux multiples, s'assurer que l'on répond aux objectifs d'apprentissage du Curriculum de la Colombie-Britannique qui est organisé sur une année scolaire de 1050 heures versus les 950 heures au Yukon tout en assurant qu'on répond aux exigences de l'Association franco-yukonnaise (AFY) est ses demandes diverses pour la

participation active de l'école aux activités culturelles.

2- Les profs au secondaire ont à enseigner plusieurs cours dans une année sans recevoir le même temps de planification que leurs collègues anglophones qui oeuvrent dans les écoles uniquement secondaires qui ont moins de cours à livrer et moins de gardes à faire.

3- La direction doit assumer toutes les responsabilités administratives de l'école en travaillant comme enseignante à .3. (...) tout en ayant plus de 22 personnes à sa charge dans une école dont la dotation est de 12.3.

La majorité des écoles au Yukon sauf dans les diverses communautés ont des directions d'école à temps plein avec des directions ajointes pour partager les responsabilités de la gestion d'une école.

4- La secrétaire doit assumer toutes les responsabilités administratives de l'école en travaillant à .7. Les responsabilités sont : les budgets d'école, répondre au téléphone et aux messages, bulletins scolaires, gérer le programme WinSchool et E-Class, organiser tous les formulaires et dossiers de l'école, etc., etc., etc....

La majorité des écoles au Yukon ont plus qu'une secrétaire pour partager les tâches des adjointes administratives.

La raison primaire qui motive le partage de mes pensées est basée sur le fait que je suis fière d'avoir travaillé à l'école Émilie-Tremblay pendant sept ans et je suis également triste de voir une communauté francophone divisée.

Soyez bien avertis que malgré tous vos efforts pour retenir les élèves au secondaire, vous n'arriverez jamais à résoudre le problème tant et aussi longtemps que les sentiments négatifs seront présents et que vous n'accepterez pas les réalités de pourquoi les jeunes partent.

Ce ne sont pas des rencontres de BBQ avec quelques anciens élèves et la CSFY pour discuter des perceptions de jeunes de ce qui n'allait pas à l'école, sans la présence de la direction d'école, des membres

du personnel et des parents, qui régleront le problème de rétention. Vous n'allez que vous diviser encore plus. Quel manque de respect vous avez eu face aux membres du personnel de l'école! Vous donnez toujours une voix trop forte aux élèves. Ils ne sont pas fous. C'est à leur avantage de manipuler la situation et de vous dire par exemple que l'encadrement de discipline n'est pas présent à l'école. Quelle hypocrisie! Sur quel pied devons-nous danser? Si nous sommes trop sévères nous sommes critiqués et si nous ne sommes pas assez sévères nous sommes critiqués.

Est-ce que vous avez noté le fait que la conseillère, la direction et les profs du secondaire ont toujours tout fait pour accommoder les besoins individuels des jeunes qui sont partis en Allemagne, en Italie, à d'autres écoles secondaire, qui ont participé aux programmes de MADD, PASE? (...)

Wow, quelle déception d'apprendre tous les points négatifs qui sont sortis dernièrement par rapport au secondaire à l'école. Savez-vous que les élèves réalisent avec maturité comment incroyable leur expérience était à leur école secondaire? Avez-vous pris le temps d'approcher les anciens diplômés des années 1996, 1997, 1998 et 1999? Allez les voir. Vous serez surpris d'apprendre ce qu'ils ont à dire.

Le syndrome de pouvoir, le syndrome de dictature et le syndrome de supériorité nuiront toujours à l'avancement, au cheminement positif et à l'épanouissement de chacun.

Nos enfants apprennent par l'exemple. Travaillons ensemble pour leur démontrer l'exemple.

Arrêtez de pousser les agendas personnels qui sont destructifs, arrêter de tirer la couverture chacun de vos côtés et réalisez le travail qui a été effectué pour obtenir votre école précieuse.

Si vous continuez comme vous faites présentement, vous allez perdre à tous les niveaux.

Bonne chance!

Tina Duquette

Culture à la page

par Paulette Comeau



Culture œil

Samedi, dimanche et lundi 13, 14 et 15 août

• 14^e Course annuelle de baignoire sur le fleuve Yukon organisée par la société du Yukon Sourdough Rendezvous, cette course attire des participants internationaux. Départ : Whitehorse, arrivée : Dawson City (782 km)

Lundi 15 août

- Fête nationale de l'Acadie
- Fête territoriale Jour de la découverte / Discovery Day
- Spectacle gratuit «TULIPES 2005 » à 19h , en avant de l'édifice Elijah-Smith. Une centaine de spectacles dans des villes partout au Canada, sont présentés dans un esprit de paix et d'amitié internationales en l'honneur des vétérans canadiens à l'occasion du soixantième anniversaire de la libération des Pays-Bas (Hollande).

Vendredi 19 août

- Soirée d'amitié Yukon-France soulignant le 5^e anniversaire du jumelage des villes de Lancieux, France et de Whitehorse, Yukon L'Association Espace France-Yukon vous invite à la fête à partir de 17 h 30. Il y aura durant l'événement une rétrospective en images des trois voyages en France (1998, 2000, 2005). Lieu : Centre de la francophonie, 302 rue Strickland.

Vendredi, samedi et dimanche 19, 20 et 21 août

- Le Festival *Fireweed* de la ville de Faro offre des activités estivales, une foire d'horticulture, un triathlon, une compétition d'aménagements paysagers, des ateliers d'artisanat et une danse pour les petits et les grands. Renseignements: (867) 994-2375.
- Festival international de conte narratif du Yukon (Yukon International Storytelling Festival) au Parc Shipyards.

Samedi et dimanche 20 et 21 août

- Fête de la moisson Klondyke (Klondyke Harvest Fair) au Parc Shipyards

Lundi 22 août

- Levée du drapeau de Lancieux, France à la mairie de Whitehorse. Journée officielle du jumelage des villes de Lancieux, France et de Whitehorse, Yukon.

Vendredi 26 août

Épluchette de blé d'Inde dès 17 h 30 BBQ et musique! Bienvenue à tous! Au terrain de camping Camping Robert-Service.

Renseignements : Marie au 668-2663, poste 221

Coin jeunesse

La Lettre allemande

Auteure : Géva Caban
Édition : Gallimard jeunesse
Nombre de page : 124

Publié pour la deuxième fois en l'an 2000, « La Lettre allemande » est un roman qu'on peut savourer dès 11 ans, que même les adultes peuvent apprécier ! C'est une histoire d'aventure et de drame. Le livre ne contient pas de chapitres, mais deux parties. La première partie était très bien écrite, et j'étais très intriguée, mais je trouve que l'histoire perd un peu son fil dans la deuxième partie.

C'est l'histoire de trois garçons, Olive, Ju, et Mo et d'une fille, Lo, qui vont explorer un *blockhaus* interdit. Au fond d'un tiroir, ils trouvent deux lettres écrites en allemand. Une des lettres est écrite par une femme.

Elle écrit : « mon amour, ton fils est né hier » L'autre par un homme : « mon fils, toi là-bas, mais ici c'est la guerre, l'enfer »

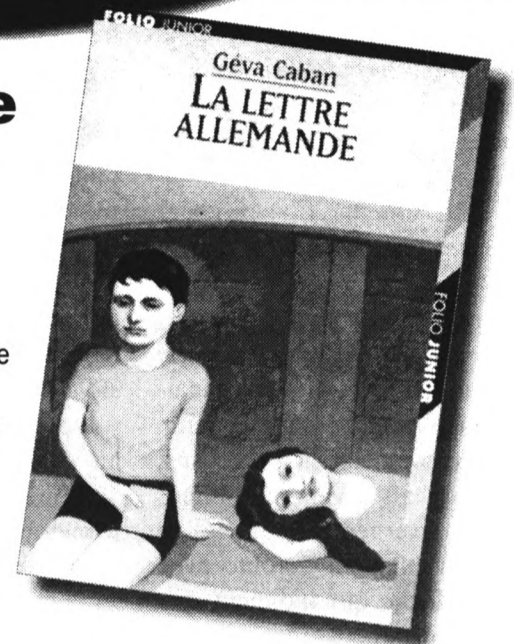
Lo, qui n'a jamais vu son père et dont sa mère est très loin, veut rechercher l'enfant dont parlent les lettres, écrites il y a plus de cinquante ans. Au cours de cette histoire, Lo découvrira certaines mauvaises, et d'autres bonnes choses de sa propre histoire.

Géva Caban vit à Paris, après avoir vécu à l'étranger et en province. Elle écrit surtout pour les adultes, et depuis 1980, elle a écrit des nouvelles et des romans: *La racine obscure*, *Magdala*, *Retour à Alger*, pour en nommer quelques uns. Elle écrit aussi pour la télévision, ses textes sont traduits en anglais, en italien, en grec et en espagnol.

Je donne à ce roman une cote de

six étoiles sur dix parce que je n'ai vraiment pas aimé la deuxième partie.

Valérie Beaudoin-Herdes, 11 ans



Louez un film ou un livre.

Écrivez une critique pour la page culturelle. Passez GO et réclamez votre chèque-cadeau!

Pour en savoir plus : Nadine, 668-2663, poste 560

Épluchette de blé d'Inde



Entrée gratuite

BBQ et Musique! Bienvenue à tous!

Le vendredi 26 août, dès 17 h 30

Au Camping Robert Service

Renseignements : Marie, 668-2663, poste 221



Culture à la page

Une programmation étoffée pour la 18^e édition du Festival international du conte narratif du Yukon

Le festival international du conte narratif yukonnais, *Yukon International Story Telling Festival*, qui aura lieu au parc Shipyards, enverra son public du 19 au 21 août. Fidèle au rendez-vous, l'événement sera l'occasion idéale pour entendre les paroles d'origines multiples des conteurs, remplies de sagesse et transmises avec le temps par les légendes.

Parmi la panoplie d'artistes invités à cette 18^e édition, mentionnons la présence du conteur Robert Bourdon. Il s'agit pour le conteur originaire du Québec, d'un retour en territoire yukonnais. Robert Bourdon avait en effet séduit son public franco-yukonnais lors de son passage au printemps 2004.

Robert Bourdon ou Robert Seven-Crows en langage autochtone, est demeuré fidèle à ses racines : fils d'une mère Mic-Mac et d'un père Métis du Mississippi, il partage les contes, les chants et les légendes des Premières Nations. Hochets et

tambours à la main, le conteur invite son public à entendre des œuvres traditionnelles. Héritier d'une sagesse ancestrale, il poursuit la diffusion des valeurs et des enseignements de son peuple ici comme à l'étranger.

Il aura l'opportunité de partager son univers magique d'animaux, de rivières et de montagnes dans la langue de Molière lors d'une seule présentation qui aura lieu le samedi après-midi à 16 h.

D'autres artistes du Québec se joindront également à la fête des mots, dont le chorégraphe Gaétan Gingras et la danseuse Sophie Lavigne.

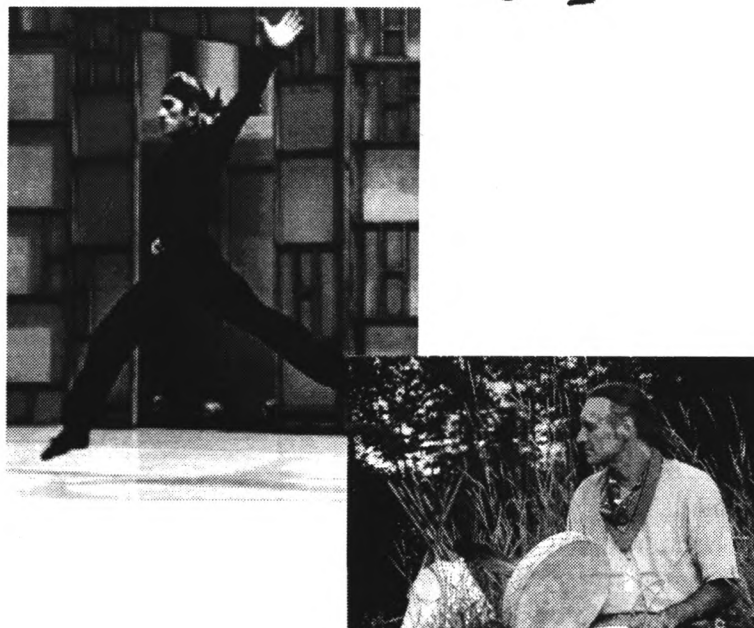
Gaétan Gingras, Mohawk iroquois originaire de Drummondville, a débuté la danse au cégep de Drummondville en 1980 et a fait des études à l'université Concordia et dans les écoles de danse professionnelle de Montréal et Toronto. Gaétan a poursuivi sa carrière d'interprète avec de nombreuses compagnies de danse professionnelle dont la compagnie Carbone 14.

À ses côtés, on retrouvera la danseuse Sophie Lavigne, Algonquienne, qui touchera les spectateurs yukonnais par sa présence extrême et sa grande dignité.

Ensemble, ils présenteront le spectacle de danse Manitowapan, qui amalgame le mouvement et la parole pour renouer le lien entre le visible et l'invisible et souligner l'urgence de réintégrer une spiritualité vivante dans notre quotidien. La chorégraphie est très contemporaine, mais l'on y reconnaîtra une danse tribale, un dialogue avec les ancêtres incarnés dans l'espace de l'ici maintenant.

L'horaire complet des spectacles ainsi que la présentation des artistes est disponible sur le site Web du festival au www/storytelling.yk.net

Marie-Hélène Comeau



Cinéma

Contre vents, Contre marées

Portrait du peuple cadien

Catégorie: Documentaire 2003
Auteur - Compositeur -
Interprète: Zachary Richard



L'histoire de l'Acadie et de son peuple semblent tellement lointaine que c'est parfois difficile de comprendre les *pourquoi*, les *quand* et les *comment*. Ce documentaire, je pense, éclaircit la brume qui voile le passé et démontre assez bien la réalité de vivre comme Cadien ou Acadien aujourd'hui. Un bon outil pour répondre aux quelques questions qui restent à propos de l'Acadie et de son peuple, pour comprendre

les réalités qui existent aujourd'hui, les combats qui restent à vaincre même si la culture est toujours bien vivante. L'Acadie et la Louisiane résistent toujours à l'assimilation et le film nous laisse voir l'espoir, la passion et le travail des gens qui veulent inspirer leurs communautés à s'exprimer avec fierté avec leurs merveilleux accents. Zachary Richard apporte au documentaire toutes ses sensibilités d'artiste, son amour

de la culture et les passions qui le ramènent à son peuple, incluant la musique. Comme Acadienne, le plus touchant a été d'entendre M. Charles Boudreaux de la Louisiane qui, à ma belle surprise, parle avec le même accent que « pépère pis mémère che nous » en Acadie.

Paulette Comeau



LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC a reçu une demande présentée par l'Association canadienne des télécommunications par câble (ACTC) en vue d'ajouter NTV Bangla, un service non canadien, aux listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique et invite le public à se prononcer sur la demande de l'ACTC. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos commentaires doivent nous parvenir en utilisant **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « *Formulaire d'interventions/observations* » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **25 août 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée à l'ACTC. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-71



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Millennium Scholarships



Les bourses du millénaire

Avis de l'Assemblée publique annuelle des membres

En conformité avec l'article 39, alinéas 1 et 2, de la Loi créant la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (46-47 Elizabeth, Chapitre 21), avis est par les présentes donné que les membres de la Fondation se réuniront en assemblée publique annuelle à :

L'hôtel Fairmont Château Laurier
Canadian Room
1, rue Rideau
Ottawa, Ontario

Le jeudi 15 septembre 2005, à 14 heures

L'Assemblée considérera le Rapport annuel 2004 de la Fondation et toute autre question concernant ses activités, tel que prévu à l'article 39, alinéa 1, de sa Loi.

Toute personne peut assister à l'assemblée publique annuelle des membres.

Jeux d'hiver du Canada 2007 : Le défi de trouver des bénévoles francophones sera de taille

C'est à Whitehorse, au Yukon, pour la première fois de leur histoire au nord du 60^e parallèle, qu'auront lieu les Jeux d'hiver du Canada en 2007. Les meilleurs athlètes amateurs au Canada ont rendez-vous avec l'excellence physique, l'esprit pionnier, les cultures et les traditions des gens du territoire.

Afin d'assurer le bon déroulement des opérations, plusieurs personnes ont déjà commencé à s'affairer à ce projet. Stéphanie Dion fait partie de ces nombreuses personnes.

Femme dynamique, apte à relever plusieurs défis, Stéphanie Dion est en charge depuis le printemps dernier du fonctionnement de la Division linguistique des Jeux du Canada 2007. C'est elle qui a la tâche de s'assurer en d'autres mots que les Jeux d'hiver se dérouleront dans les deux langues officielles du pays.

« Je gère les traductions des publications et je fais partie du groupe qui s'occupe de la sélection des bénévoles afin d'être certaine qu'il y ait de bons standards d'établissements pour le recrutement de bénévoles bilingues », explique Stéphanie Dion. Celle-ci travaillera avec l'équipe des Jeux du Canada pour une période de deux ans avant de retourner à son poste régulier à la coordination des cours de français aux adultes du Bureau des services en français.

Les organisateurs des Jeux du Canada estiment que plus de 600 bénévoles bilingues



Photo : Marie-Hélène Comeau

Stéphanie Dion a la tâche de voir à ce que les Jeux d'hiver 2007 se dérouleront dans les deux langues officielles.

seront requis afin de soutenir le volet francophone des événements. Le défi est de taille, considérant le petit bassin de population du territoire dans son ensemble.

« Le nombre de personnes bilingues au Yukon est limité. De plus, puisque les Jeux se dérouleront durant le congé scolaire de mars, plusieurs pa-

rents seront dans l'incapacité de nous aider car ils seront à la maison avec leurs enfants. Mais nous sommes optimistes et, s'ils nous est impossible de trouver assez de personnes bilingues au Yukon, il sera alors possible de recruter dans les autres territoires, ceux-ci travaillant en collaboration avec le Yukon afin d'assurer le suc-

cess de l'événement », résume-t-elle.

Selon M^{me} Dion, la grande majorité des documents seront également traduits de façon professionnelle et ce, localement. Un certain pourcentage devra toutefois être traduit à l'extérieur du territoire afin de répondre à la demande engendrée par l'événement.

« Nous voulons produire des documents traduits de façon professionnelle bien que rien ne nous y oblige. Nous espérons ainsi créer un précédent qui permettra de produire des documents de qualité qui pourront être utilisés de nouveau pour les Jeux du Canada qui suivront », explique Stéphanie Dion.

Les gens qui désirent participer aux préparatifs de

l'événement à titre de bénévoles peuvent aller visiter le site Web des Jeux d'hiver du Canada au <http://www.jeuxducanada2007.ca/fr/>
« Nous avons encore besoin de beaucoup de bénévoles pour aider à planifier l'événement. Les gens peuvent s'impliquer à différents niveaux. Une visite du site Web devrait leur donner une idée de nos besoins », explique Stéphanie Dion. Il est toujours possible de la contacter via le site Internet officiel des Jeux afin d'obtenir de plus amples renseignements ou en se rendant aux bureaux des Jeux d'hiver du Canada 2007 qui sont situés au centre-ville de Whitehorse au 1105 au coin de la rue Main et de la 1^{re} Avenue.

Marie-Hélène Comeau

Les Jeux d'été du Canada ont pris leur envol!

Les Jeux d'été du Canada de 2005 ont pris leur envol le 6 août dernier à Regina. Une foule estimée à près de 13 000 personnes a assisté au spectacle qui lançait la compétition athlétique et le festival culturel de deux semaines. Une délégation des Jeux d'hiver 2007 est sur les lieux depuis le début des événements et observe avec attention le déroulement des événements.

« Nous sommes ici pour faire des observations et prendre des notes afin de pouvoir utiliser leurs connaissances », explique Chris Morrissey, directeur des Jeux d'hiver qui auront lieu au Yukon en 2007.

« Nous créons durant notre séjour beaucoup de liens avec les gens d'affaires et nous allons chercher des commanditaires. C'est une belle opportunité pour créer des relations qui nous seront utiles », poursuit-il, dans une entrevue téléphonique.

Plus de 2 400 sportifs et artistes des dix provinces et



Chris Morrissey, directeur des Jeux d'hiver du Canada 2007

des trois territoires dont le Yukon, prennent part aux compétitions.

L'idée d'organiser des Jeux du Canada est née en 1924. Soixante-dix-huit ans plus tard, l'héritage laissé par les Jeux qui se sont succédés continue de profiter aux Canadiens et aux Canadiennes. Le premier flambeau cérémonial a été allumé en 1967. Depuis, tous les deux ans, le flambeau des Jeux du Canada a été allumé quatorze fois pour signaler leur ouverture.

Marie-Hélène Comeau



Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités

Les bénévoles sont les flambeaux des communautés éclairées!

Une première médaille pour le Yukon

De retour en sol yukonnais après leur participation aux 3^e Jeux de la francophonie canadienne, les 18 membres d'Équipe Yukon célèbrent avec fierté le succès de leur participation. Tant aux plans du groupe que des individus, les objectifs fixés furent atteints et dépassés. Il importe à ce titre de souligner les performances étincelantes de Sam Reimer, qui a remporté une médaille de bronze au saut en longueur et d'Alex Bouchard, une des six joueuses de l'équipe d'improvisation, qui s'est méritée à trois reprises la 2^e étoile de la partie.

« À ma grande surprise, ma participation aux Jeux m'a redonné toute ma motivation face au sport et à l'entraînement, que j'avais un peu délaissé ces dernières années. J'ai réalisé que participer et gagner me donnait une plus grande satisfaction que l'alcool ou la drogue », explique Sam Reimer, 16 ans, qui participe depuis l'âge de 3 ans, à différentes compétitions telles que le cyclisme, l'athlétisme et le ski de fond.

Fort de son expérience en compétitions sportives, Sam a été en mesure d'apprécier la qualité des Jeux de la francophonie canadienne qui se déroulaient à Winnipeg en juillet dernier.

« C'était vraiment bien organisé. Je ne regrette aucunement ma participation et maintenant j'aimerais y retourner en tant qu'entraîneur ou accompagnateur », explique-t-il. « Et c'était beau de voir tout ça se dérouler en français », explique Sam qui s'est également classé en 4^e position au 200 mètres et en 6^e position au 100 mètre.

Le chef de mission de la délégation du Yukon, Roch Nadon, souligne que « malgré la taille restreinte de notre délégation yukonnaise, notre présence et bonne humeur aura été remarquée dans notre participation en athlétisme, en badminton, en improvisation théâtrale et en média écrit. Les couleurs que nous arborions et l'esprit festif et jovial qui régnait au sein de l'équipe d'adultes qui encadrait les jeu-

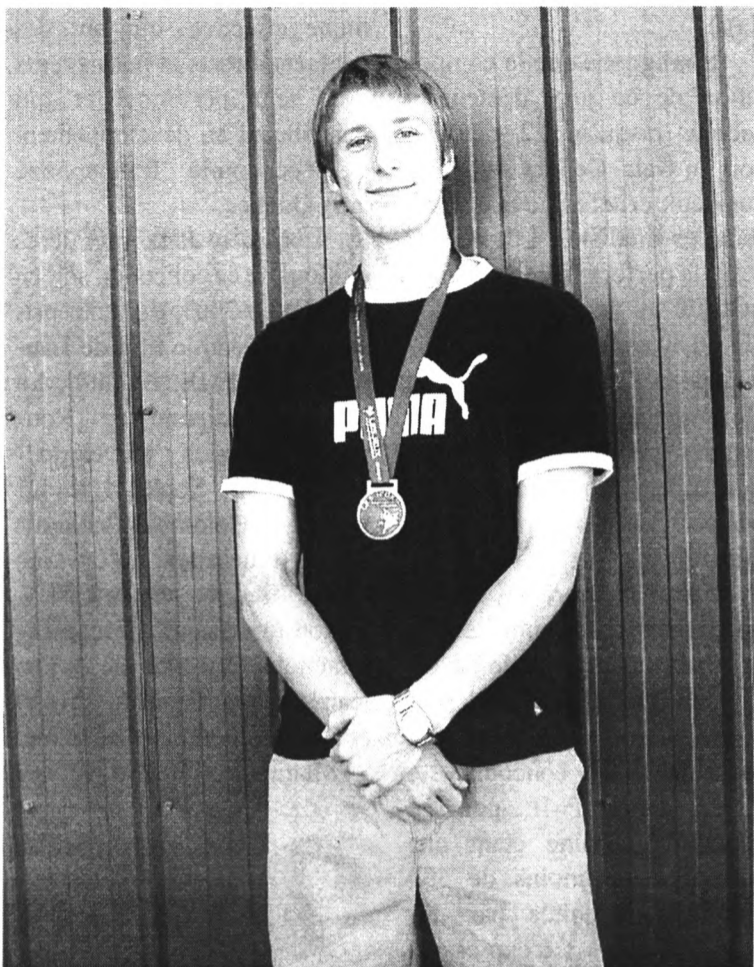


Photo : Cécile Girard

Sam Reimer, médaillé de bronze au saut en longueur

nes de notre délégation ne sont pas passés inaperçus ».

Rappelons que les 3^e Jeux de la francophonie canadienne se déroulaient à Winnipeg au Manitoba du 20 au 24 juillet. Plus de 900 athlètes et artistes d'expression française des 13 provinces et territoires du Canada, accompagnés de quelques 300 entraîneurs et personnes ressources, ont participé à cet événement. Le comité Espoir Jeunesse était le partenaire yukonnais du recrutement pour les Jeux.

« La recette secrète en

sport est bien simple; il faut pratiquer chaque jour. Il faut avoir la volonté de s'entraîner sinon il n'y a aucun plaisir à le faire et on abandonne bien vite. Il faut également avoir un bon entraîneur et c'est possible d'en trouver au Yukon parce que nous avons les meilleurs au Canada », affirme sans hésitation Sam Reimer qui a maintenant bien l'intention de poursuivre sa carrière sportive en athlétisme.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Émilie Herdes

L'équipe d'impro du Yukon s'amuse toujours!

Le Yukon quittera les jeux avec de bons souvenirs... et des coups de soleil!

La délégation du Yukon était représentée dans quatre aspects des jeux de la francophonie canadienne (JFC), qui avait lieu du 20 au 24 juillet : l'athlétisme, le badminton, les médias, et, pour la première fois, l'improvisation. Comparé au nombre massif de certaines délégations, les 18 participants du Yukon sont une rareté sur le site à Winnipeg.

Les objectifs de la délégation du Yukon sont différents de celles des autres provinces. Le chef de mission, Roch Nadon, et les quatre autres accompagnateurs mettent l'accent sur la participation et le plaisir de leurs 18 participants. « Nos buts sont pour la plupart de briser l'isolement géographique et linguistique des franco-yukonnais », explique-t-il.

En entrant dans la salle des chefs de mission, on entend le son des claviers et des voix qui chuchotent. On voit immédiatement un drapeau et les affiches du Yukon. C'est comme un grand site touristique et Roch Nadon encourage fièrement tout le monde à visiter le territoire le plus à l'ouest. Il s'assoit à son bureau au milieu des jeux, en planifiant déjà le voyage de retour de sa délégation. Sans organisation, il serait perdu. Même avec trois réunions par jour, il trouve du temps pour regarder des matchs de badminton et être

auprès de son équipe. L'homme qui sourit toujours et qui a été observé à plusieurs occasions dansant sur des tables, se voit comme l'image de la délégation. Il voudrait démontrer que les gens du territoire n'ont pas peur de faire les fous et qu'ils ont un grand amour pour la vie.

Alain Desrochers, l'entraîneur pour le badminton, est content du rendement de son équipe, en notant que les six joueurs ont performé « au-delà de leurs objectifs ». Son attitude positive et sa voix forte ne peuvent passer inaperçues lorsqu'un groupe de gens se forme. Et apparemment, son enthousiasme est attrapé par ses athlètes. Ils sont un groupe proche. Les membres s'encouragent les uns et les autres et voyagent ensemble quand ils ne sont pas en compétition.

Le meilleur classement du territoire a été fait en athlétisme lorsque Sam Reimer s'est classé sixième aux finales du 100 mètres masculin.

Le groupe yukonnais dîne ensemble et essaie d'encourager l'esprit d'équipe en chantant, « On est du Yukon, où il y a des aurores. On n'est pas beaucoup mais on crie fort ! ». Les autres délégations le remarquent. Malgré la chaleur et l'humidité, la délégation yukonnaise partira des jeux avec le sourire aux lèvres, le même qu'à son arrivée.

Bonnie Dawson

Volet journalisme

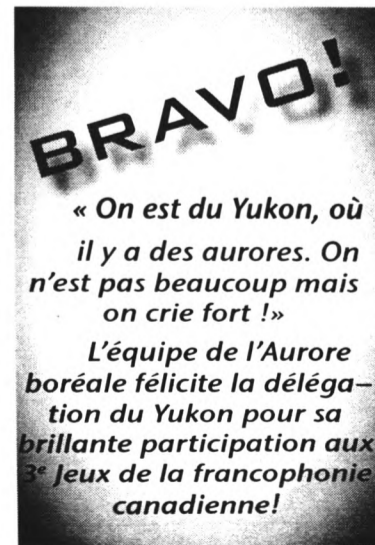
Le succès d'un voyage de chasse ou d'une excursion de camping commence chez Canadian Tire!



HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 h
Samedi de 8 h 30 à 18 h
Dimanche de 9 h 30 à 17 h 30

4201, 4^e Avenue, Whitehorse (Yukon)
Tél. : (867) 668-3652



économie

Lauriers de la PME : place à l'attente...

Quelles seront les petites et moyennes entreprises (PME) qui seront reconnues pour leur excellence entrepreneuriale des communautés francophones et acadiennes pour l'année 2005? Il faudra attendre au 22 octobre prochain pour le savoir puisque c'est à cette date que se déroulera, à Ottawa, le Gala des Lauriers de la PME.

L'organisme qui chapeaute ce concours, soit RDÉE Canada, le Réseau de développement économique et d'employabilité, a retenu cette date pour la troisième édition de ce concours puisque celle-ci concorde avec la Semaine de la PME.

D'ici là, les entreprises finalistes sont en mode attente. Chaque RDÉE provincial et territorial avait, en effet, jusqu'au 30 juin dernier pour acheminer à RDÉE Canada le nom des finalistes provinciaux ou territoriaux retenus dans

chacune des quatre catégories. Fait à noter, les RDÉE n'étaient pas obligés de soumettre un nom dans les quatre catégories.

Ces catégories reflètent les secteurs d'intervention du RDÉE Canada : le tourisme, l'économie du savoir, le développement rural et l'intégration des jeunes dans le développement économique.

Maintenant que ce premier processus est terminé, RDÉE Canada se donne jusqu'à la fin du mois d'août pour dénicher les huit juges qui évalueront ces finalistes. Le comité de sélection sera composé de quatre intervenants du milieu des affaires franco-canadien et de quatre personnes provenant d'organismes fédéraux voués au développement économique (Banque de développement du Canada, Industrie Canada, Agence de promotion économique du Canada atlantique et Diversification de

l'économie de l'Ouest Canada).

Soulignons que la composition de ce jury demeurera secrète jusqu'au 22 octobre, soir du Gala. Ce jury se basera sur deux critères pour évaluer tous les finalistes. Le premier étant la performance économique (70 % de la note finale). Un 30 % sera également attribué pour l'engagement social alors que les finalistes seront évalués quant à leur contribution à leur communauté respective et à la valorisation du fait français.

Fait à remarquer, seules les petites et moyennes entreprises francophones de l'extérieur du Québec établies depuis au moins trois ans pouvaient se présenter à ce concours. Le RDÉE définit PME, pour ce concours, comme étant une entreprise de moins de 500 employés exploitée par des propriétaires d'expression française qui exercent une di-

rection administrative et technique effective, qui ont des contacts directs et permanents avec leur personnel et qui contribuent au développement de l'économie francophone hors Québec.

Lors des deux premières éditions de ce concours, soit en 2001 et en 2003, dix entreprises ont obtenu le titre de Lauriers de la PME. En 2001, La Mousse Acadienne Itée - Nouveau-Brunswick (développement rural), Sooke Harbour House - Colombie-Britannique (tourisme), Hawkins House Bed & Breakfast - Yukon (tourisme), Réseau Interaction Networks inc. - Orléans (économie du savoir) et Les Productions Rivard inc. - Manitoba (intégration des

jeunes) avaient été reconnus à l'échelle nationale.

Deux ans plus tard, Rége-Nord Itée - Nouveau-Brunswick (développement rural), Château des Charmes - Ontario (tourisme), La Savonnerie Olivier - Nouveau-Brunswick (tourisme), Lemalu Holdings Itée - Alberta (économie du savoir) et Scénario Design - Colombie-Britannique (intégration des jeunes) recevaient le même honneur.

Qui, en 2005, seront les entreprises phares, celles dont la réussite servira de modèle aux nouvelles entreprises du même secteur d'activité? Il faudra patienter jusqu'au mois d'octobre pour le découvrir...

(APF)

Vous recherchez un menuisier, un mécanicien, ou encore un service de traduction? Consultez l'Index des services en français de L'Aurore boréale : Une source sûre de bons services!



RDÉE Yukon

Isabelle Plouffe, poste 234
Gestionnaire de projets touristiques
Courriel : isabelle.plouffe@rdee.ca

Sylvie Geoffroy, poste 334
Conseillère jeunesse
Courriel : sylvie.geoffroy@rdee.ca

Annie Savoie, poste 332
Agente de promotion
Courriel : annie.savoie@rdee.ca

Dominique Pépin-Fillon, poste 233
Directeur du développement économique
Courriel : dominique.pepin-fillon@rdee.ca

Splendeur du Yukon : de la belle visite estivale

L'été au Yukon sous le soleil de minuit est une saison idéale pour découvrir les charmes et les beautés du territoire. Cette année, le RDÉE recevait de la grande visite : des intervenants de l'industrie touristique de France et des journalistes du Québec. Ces deux initiatives sont d'excellentes occasions de faire connaître le Yukon et sa touche francophone. Elles font d'ailleurs parties du plan marketing touristique développé par le RDÉE.

Des voyageurs français découvrent le Yukon

Au début du mois de juin, un groupe composé de voyageurs français étaient parmi nous dans le cadre d'une tournée de familiarisation. Cette initiative, rendue possible grâce au programme *Spécialistes Canada* de la Commission canadienne du tourisme (CCT), à la contribution du gouvernement du Yukon et à l'expertise du RDÉE, s'est révélée « une l'expérience très positive, a expliqué Isabelle Plouffe, gestionnaire de projets touristiques. Les intervenants ont vivement apprécié leur séjour en terre yukonnaise. »

Ces derniers ont visités plusieurs belles régions : Whitehorse, Haines Junction et le Parc Kluane, Dawson et le parc Tombstone. « Un des plus beaux voyages que j'ai pu faire », a souligné l'une des intervenantes participant à la tournée.

Sur leur route, des entreprises touristiques prêtes à l'exportation les ont reçues avec un accueil chaleureux, typique du Yukon. Afin de favoriser l'industrie touristique francophone, le RDÉE a ciblé, lorsque possible, des entreprises qui offrent des services en français. « Excellent tour de familiarisation! Riche en découvertes, en surprises (le français est très présents sur les lieux touristiques),



Photo : I. Plouffe

Un groupe de voyageurs français découvre le Yukon

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 • Tél. : (867) 668-2663 / 1-866-673-7632 (sans frais au Yukon)
• Téléc. : (867) 668-3511 • www.rdee.ca/www.rdee-yukon.ca

en variétés et en souvenirs. Ce voyage m'a donné envie de faire découvrir le Yukon à mes clients », a souligné un autre intervenant.

Déjà, Peggy Lorek de *Voyageurs du Monde* a vendu son premier voyage au Yukon. *Comptoir du Canada* prévoit ajouter un circuit en autotour sur leur site Internet et Patricia Chauvillier de *Club voyage* a contacté un réceptif yukonnais afin de créer un itinéraire à sa clientèle plus spécialisée. « Cette tournée de familiarisation permet de mieux faire connaître la destination du Yukon sur le marché européen francophone et assure une belle visibilité à nos entrepreneurs », ajoute Isabelle.

Des journalistes québécois charmés

Des médias francophones du Québec ont également visités, ou visiteront, le territoire cet été. Des journalistes des plus importantes revues de plein air et de vacances ont foulés le sol yukonnais tout au long de l'été : *Espace Plein Air*, *Marche Randonnée* et *Camping Caravaning*. La revue *Géo Plein Air* nous visitera à la fin du mois d'août. Cette tournée médiatique est le fruit d'une collaboration entre le RDÉE et les principaux bailleurs de fonds : le ministère du Tourisme du Yukon et le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Les différents itinéraires sélectionnés ont permis aux journalistes de découvrir les merveilles du Yukon et ses multiples facettes : randonnée pédestre et équestre, vélo de montagne, expédition de canot et voyage en véhicule récréatif. En passant par Whitehorse, Dawson, les parcs Kluane et Tombstone, ils sont tombés sous les charmes du territoire. « Merci encore d'avoir initié ce projet de reportage. J'ai passé un séjour fantastique en compagnie de gens fantastiques. Merci aussi pour votre bonne humeur, votre énergie, à l'image des gens qui vivent au Yukon. Un mois après mon retour, la magie continue : je n'arrête pas de parler de ce territoire de rêve et de vanter ses beautés naturelles, ses habitants, son calme ! Un vrai paradis terrestre... », a mentionné Marie Eisenmann d'*Espace Plein Air* à son retour au Québec.

Les reportages seront publiés au printemps 2006. « Cette initiative du RDÉE est un vif succès. La venue de ces médias apportera une visibilité accrue au Yukon et est une véritable opportunité de positionner le Yukon sur le marché francophone au Canada », précise Isabelle.

Canadä

Image de marque : l'Australie, puis le Canada!

Le Canada a la cote auprès du monde entier. Selon les résultats d'un palmarès mesurant l'image de marque de 25 pays, le Canada occupe le second rang tout juste derrière l'Australie pour sa popularité.

C'est ce que révèle le 2^e «Nation Brands Index» (NBI), une analyse d'un sondage réalisé auprès de 10 000 personnes provenant de 10 pays, dont les résultats ont été rendus publics le 1^{er} août dernier.

« Le NBI est conçu pour mesurer la puissance de chaque pays en tant que marque », explique Simon Anholt de NBI.

En terminant au 1^{er} rang, l'Australie déloge la Suède qui glisse au 5^e rang par rapport à

L'argent, source de querelles

L'argent, l'argent et encore l'argent. Selon un sondage mené auprès de 1000 Canadiens par la firme Decima Research pour le compte de Groupe Investors, l'argent serait un sujet de discordes récurrent dans les familles canadiennes.

Selon ce sondage, le quart des adultes (25 %) qualifie de graves leurs mésententes de couple au sujet des finances. En fait, les résultats du sondage indiquent que les mésententes au sujet de l'argent, aussi légères et rares soient-elles, ont un effet négatif sur la relation des conjoints.

APF



la première analyse effectuée au printemps 2005. La Suède est devancée par la Suisse (3^e rang) et la Grande-Bretagne (4^e rang). Fait à noter, entre la première et la seconde analyse, 14 pays, dont l'Australie, le Canada et la Suisse, font leur apparition pour la première fois; le nombre de pays étant analysé passant de 11 à 25.

Pour leur part, la France et

les États-Unis occupent les 9^e et 11^e rangs alors que la Russie et la Turquie ferment la marche.

Les pays sont classés à la suite des commentaires des répondants relativement aux aspects suivants des pays : la culture, la gouvernance, les gens et les produits commerciaux.

APF



LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC a reçu une demande présentée par Quebecor Média inc. (Quebecor) en vue d'ajouter trois services non canadiens, Azteca 13 International, TV Chile et TVE Internacional, aux listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique et invite le public à se prononcer sur la demande de Quebecor. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos commentaires doivent nous parvenir en utilisant **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **25 août 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée à Quebecor. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-72



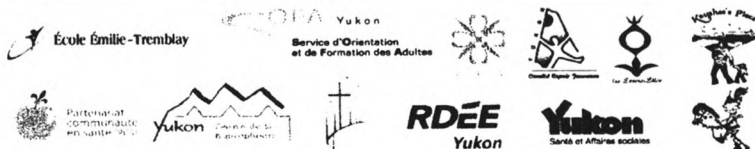
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Solidarité-Pauvreté

Saviez-vous qu'il existe un groupe de sensibilisation à la pauvreté qui peut vous venir en aide en français ?

- Accès aux programmes d'aide
- Accès à un réseau d'entraide
- Accompagnement
- Aide pour le budget
- Aide à l'emploi
- Immigration
- Accès à de la formation
- Réponses à des besoins spéciaux



Index des services en français

ARTISTE

Northern Art Design, Benoit Landry, œuvres d'art (combinaison de bois, de roches et de métal) • tél. : 633-6145 • bltrex@hotmail.com

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Marc Dionne, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4274 • 1 800 361-6681 • www.bmo.com/français

CHIROPATICIEN

Dr. Jean-François Latour, D.C., 212, rue Main, bureau 206, Whitehorse • 633-6849

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard cellulaire : 333-6069 résidence : 660-5145 Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

ENTRETIEN DE VÉLOS

Aubin's Bike Shop, Aubin Tuzlak, technicien certifié de vélo par United Bicycling Institute • 1306, rue Elm, Porter Creek • 667-2411 ou 668-6871 • alpine@ykn.net

HÉBERGEMENT

Aurora Inn, chambres d'hôtes et restaurant, Bruno Irniger • 5^e Avenue et rue Harper, C.P. 1748, Dawson (Yukon) Y0B 1G0 • tél. : (867) 993-6860 Téléc. : (867) 993-5689 rjansen@ykn.net • <http://aurorainn.ca>

Bombay Peggy's, Auberge victorienne et bistro, Kim Bouzane • coin 2^e Avenue et rue Princess, C.P. 411, Dawson (Yukon) Y0B 1G0 • Tél. : (867) 993-6969 Téléc. : (867) 993-6199 • info@bombaypeggys.com • www.bombaypeggy.com

Hawkins House Bed and Breakfast, Carla Pitzel, 303, rue Hawkins, Whitehorse, 668-7638 • téléc. : 668-7632 • cpitzel@internorth.com • www.hawkinshouse.yk.ca

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

Kluane Bed and Breakfast, Cécile Sias, km 1693, route de l'Alaska, C.P. 5459, Haines Junction (YK) Y0B 1L0, (867) 841-4250 • www.kluanebncabins.com siasfamily@klondiker.com

White Ram Manor, chambres d'hôte, ouvert toute l'année, Heidi Bliedung, 7^e Ave./coin Harper • C.P. 1560, Dawson (YK) Y1B 1G0 tél./téléc. : (867) 993-5772 sans frais : 1 866 993-5772 • www.bbcanada.com/whiterammanor pbarthol@ykn.net

HÉBERGEMENT ET ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Bensen Creek Wilderness Adventure & Retreat (services en tourisme d'aventure et d'hébergement dans la région des montagnes Tombstone), Gérard Cruchon • Tél. et Téléc. : (867) 993-5469 • g.cruchon@northwestel.net www.bensencreek.com

Camp de base Kluane (B & B et auberge et activités de plein air), Emmanuel et Annie Obeissart • Mile 1055 (km 1697) Alaska Highway Silver City Destruction Bay (YK) Y0B 1H0 • (867) 841-4841 • kluanebc@hotmail.com • www.kluanebasecamp.com

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Whitehorse Esso & Auto Repair (mécanique et station service), François Lafortune, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • 667-2333 • téléc. : 667-2365 esso@polarcom.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits (couleur ou noir et blanc), produits, documentaires, Christian Kuntz, photographe • 668-4203 ckyukon@klondiker.com www.christiansphotography.com

RÉNOVATIONS

Jean-Marc Bélanger (rénovations en tout genre) • 633-2738 • cell. : 333-2073

RESTAURANTS

Bocelli's Holdings Inc., (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue, Whitehorse (YK), 667-4838

TOURS GUIDÉS

Sifton Air, Erick Olès, tours guidés aérien de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y0B 1L0 • (867) 634-2916

TRADUCTION

Danièle Rechstein, traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction, révision et rédaction en français), 456-4156 dmitaine@klondiker.com

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Odette au 667-2931

espace france-yukon

Cinq ans déjà de jumelage!

En août 2000, la francophonie yukonnaise marquait le nouveau millénaire avec un projet communautaire à l'échelle internationale. Une délégation de 27 jeunes Yukonnais et 7 accompagnateurs allaient représenter le Yukon en France. Elle apportait la proclamation de jumelage des villes de Whitehorse et de Lancieux, deux lieux où a vécu le poète du Klondike, Robert Service. À Lancieux, Isabelle Boucher et Marie-Soleil Harvey présentaient le cadeau de la ville de Whitehorse, Marc Beaudin et Natasha Harvey de l'école Émilie-Tremblay lisaient la proclamation déclarant que le 4^e lundi d'août serait journée officielle du jumelage et que les drapeaux seraient hissés aux mâts des villes jumelles. Depuis, la communauté francophone du Yukon célèbre le vendredi précédent l'événement son appartenance à la francophonie internationale. Des anniversaires sont commémorés. Les gens et les organismes qui soutiennent les projets au niveau international sont reconnus.

Invitation

Le vendredi 19 août 2005 sera célébré le cinquième anniversaire du jumelage de Whitehorse et de Lancieux. L'Association Espace France-Yukon, le consulat général de France à Vancouver, le gouvernement du Yukon, l'Association franco-yukonnaise et la ville de Whitehorse vous invitent à la réception qui se tiendra au centre de la Francophonie à compter de 17 h 30. Le thème de la soirée est *Les*



France Boucher et Marie-Soleil Harvey à Lancieux en 2000.

jeunes, ambassadeurs de notre communauté. Les participants aux trois voyages de 1998, 2000 et 2005 vous accueillent, assureront le service et partageront leurs souvenirs. Leur rôle pour faire connaître le Yukon en France sera mis en valeur lors du spectacle et de la rétrospective en photos des séjours en France. Les communautés d'accueil en France ont été impressionnées par l'aisance avec laquelle ils partageaient leur francophonie. Les spectacles qu'ils ont présentés ont été appréciés.

Huit ans de liens

Les démarches pour offrir la chance de vivre leur francophonie à l'échelle internationale aux étudiants du secondaire de l'école Émilie-Tremblay, remontent à 1997. Le but est de renforcer le sentiment d'appartenance culturelle tout en découvrant le pays d'origine de la francophonie canadienne et des explorateurs qui ont fondé le Canada. Le séjour à Paris de 1998 a débouché sur l'échange étudiant de l'an 2000. Depuis, les liens se resserrent grâce aux

visites privées et aux congrès France-Canada/ Canada-France. Ces rencontres annuelles ont mené en 2005 à un accueil inoubliable pour un autre groupe de jeunes. Trois groupes de jeunes Français sont venues au Yukon.

Espace France-Yukon

Aux voyages, se greffe une série d'activités que chapeaute la nouvelle association Espace France-Yukon. Celle-ci a été créée afin de promouvoir la langue et la culture française au Yukon et favoriser les échanges économiques, artistiques, éducatifs, touristiques, culturels et sociaux entre le Yukon et la France. L'initiative la plus récente a été la célébration du 14 juillet qui a at-

tiré une cinquantaine de personnes avec la projection du film « Les Choristes ». L'Association Espace France-Yukon offre son soutien à l'Association franco-yukonnaise pour atteindre les objectifs de développement communautaire en matière de relations internationales. Si les projets internationaux vous intéressent, contactez l'Association Espace France-Yukon au (867) 668-2516.

Levée de drapeaux

La levée du drapeau de Lancieux aura lieu à la mairie de Whitehorse, le lundi 22 août 2005 à 9 h le matin. Bienvenue.

Yann Herry

APPEL DE MISES EN CANDIDATURE

Pour les prix d'excellence canadiens en agroalimentaire

On vous invite à soumettre des candidatures pour la cinquième édition des prix d'excellence canadiens en agroalimentaire.

Ces prix honorent les réalisations exceptionnelles dans cinq domaines :

- la gérance de l'environnement;
- l'innovation;
- l'exportation agroalimentaire;
- le bénévolat en milieu agricole;
- la sensibilisation et l'éducation en agriculture.

Vous devez faire parvenir les mises en candidature au plus tard le 26 août 2005.

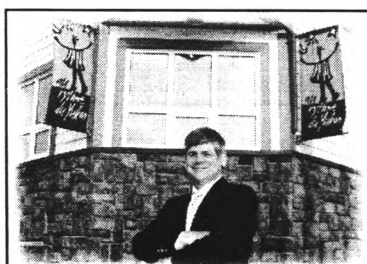
La cérémonie de remise des prix se tiendra en novembre dans le cadre de la *Royal Agricultural Winter Fair*, à Toronto (Ontario). Les lauréats se verront offrir à titre gracieux le transport à Toronto, l'hébergement et des laissez-passer officiels pour la foire.

On peut avoir accès aux formulaires de mise en candidature et aux critères d'attribution des prix en ligne aux adresses www.agr.gc.ca/cb/awards-prix/ et www.royalfair.org.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez composer le (519) 837-5867 ou le (416) 263-3406.



Canada



Félicitations à l'Association Espace France-Yukon et à l'AFY pour l'organisation des célébrations des liens d'amitié qui unissent la France et le Yukon ainsi que pour le 5^e anniversaire du jumelage des villes de Whitehorse et de Lancieux.



L'hon. Larry Bagnell
C.P., député du Yukon
204-204, rue Black
Whitehorse, Y. T. Y1A 2M9

5^e anniversaire du jumelage des villes de Whitehorse, Yukon et de Lancieux, France.

Vous êtes invités à une soirée d'amitié Yukon-France le 19 août 2005

L'Association Espace France-Yukon vous convie à la célébration des liens d'amitié entre le Yukon, la France et la francophonie internationale.

Un buffet sera servi dans une ambiance culturelle purement yukonnaise. Il y aura une rétrospective en images des sept ans de liens entre Whitehorse et Lancieux.

Bienvenue au Centre de la francophonie, 302 rue Strickland, le vendredi 19 août 2005 à compter de 17 h 30

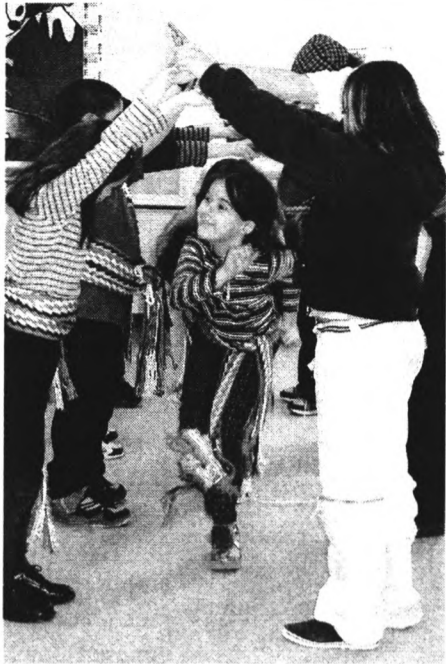


Photo : Marie-Hélène Comeau

Le prix de la photo de l'année revient à l'Aurore boréale!

« Lorsque nous avons préparé les soumissions pour le concours des prix d'excellence, je savais que cette photo, prise par Marie-Hélène Comeau serait retenue : elle est superbe! » raconte Cécile Girard, directrice de *l'Aurore boréale*.

Le journal a en effet remporté le prix de la photo de l'année lors du Gala des prix d'excellence de l'Association

de la presse francophone, tenu à Vancouver à la fin de juillet.

La photo qui a fait la première page de *l'Aurore* le 14 mai 2004, représente un groupe de jeunes dansant avec entrain lors d'une activité tenue à l'école française.

L'Express du Pacifique a pour sa part remporté le plus grand nombre d'honneurs et a reçu pour la deuxième année

consécutive, le prix d'excellence générale. La seule catégorie où *l'Express* n'apparaît pas est celle de la meilleure qualité de l'éditorial. C'est le journal *La Liberté* du Manitoba qui a été lauréat dans cette catégorie et a d'ailleurs remporté le deuxième prix pour l'excellence générale.

Marie-Hélène Comeau

Expressions **FRANCOPHONES**
Une publication de l'Association de la presse francophone

AOÛT 2005

29^e AGA de l'APF : après la réflexion, place à l'action!

■ APF

Les journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF) étaient réunis à Vancouver du 27 au 30 juillet dernier dans le cadre de leur 29^e Assemblée générale annuelle.

Cette AGA a permis de tenir deux journées de réflexion axée sur la planification stratégique de l'Association. Les membres ont donné une année au conseil d'administration pour donner suite à l'exercice afin que ceux-ci adoptent, lors de l'AGA de 2006, une planification stratégique qui reflétera la vision à moyen et long

terme de l'organisme.

« Le Centre canadien de leadership en évaluation (le CLÉ), qui avait reçu le mandat de mener cet exercice, a vraiment réussi à créer une synergie au sein des journaux membres. Cette cohésion aura permis à l'APF d'élaborer la vision, la mission et les principes directeurs qui nous encadreront lors des prochaines cinq années », d'affirmer le président de l'APF, Gilles Haché.

Outre cet exercice, les éditrices et éditeurs de journaux ont également eu la chance d'en apprendre

davantage sur le libelle diffamatoire grâce à une conférence présentée par William Johnson, président sortant de l'Association du barreau canadien. « Chaque éditeur et éditrice retourne chez lui avec le mandat de se pencher un peu plus sur cette question importante, puisque produire un journal peut comporter certains dangers relativement à la diffusion d'informations », indique M. Haché.

La Fédération canadienne d'alphabétisation en français (FCAF) était également présente sur les lieux afin de parler de

« l'Alphabétisation - un enjeu pour la presse communautaire »; un projet qui sera mené conjointement au cours des prochaines semaines avec l'APF.

Nouveau membre

Les délégués ont accepté un nouveau membre dans les rangs : l'Action de London-Sarnia. Après avoir été admis à titre de membre en probation en février dernier par le conseil d'administration, ce journal est officiellement devenu membre régulier de l'APF le 30 juillet dernier.

Nouvel exécutif

Pour ce qui est du conseil d'administration, un nouvel administrateur a été élu par les délégués. Steven Watt du *Gaboteur* (Terre-Neuve-et-Labrador) a été élu pour un terme de deux ans, tout comme Madeleine Joannis de *l'Express d'Orléans* qui a accepté un nouveau mandat de deux ans.

Ces deux personnes, qui occuperont respectivement les postes de secrétaire et 1^{er} vice-présidente, viendront épauler Gilles Haché du *Moniteur acadien* (présidence), Sylviane Lanthier de *La Liberté* (2^e vice-présidence) et Ted Parisé du *Saint-Jeanois* (trésorier).

AGA 2006

L'Association de la presse francophone célébrera l'an prochain son 30^e anniversaire de fondation. Pour l'occasion, les membres ont décidé de se donner rendez-vous à un endroit où ils ne sont jamais allés : à Terre-Neuve-et-Labrador. Le journal *Le Gaboteur* accueillera donc les délégués du 6 au 8 juillet prochain.

Les 3^e Jeux de la francophonie canadienne : Mission accomplie!

C'est dans un esprit de fête qu'ont pris fin les 3^e Jeux de la francophonie canadienne à Winnipeg. Bravo à tous les participants qui ont démontré leur savoir-faire au cours des quatre jours de compétition. Chapeau aux bénévoles et aux gens de Winnipeg qui ont réservé un accueil chaleureux aux participants et visiteurs.

Au nom de la Fédération jeunesse canadienne-française et du comité organisateur de la 3^e édition des Jeux de la francophonie canadienne, un grand merci!

Merci aux partenaires de recrutement

- Franco-jeunes de Terre-Neuve et du Labrador
- Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse
- Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick
- Jeunesse Acadienne
- Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
- Sports Québec
- Conseil jeunesse provincial du Manitoba
- Association jeunesse fransaskoise
- Francophonie jeunesse de l'Alberta
- Fédération des jeunes francophones de la Colombie-Britannique
- Comité espoir jeunesse
- Comité de coordination des Territoires du Nord-Ouest
- Association des francophones du Nunavut

Un grand merci à nos partenaires prestigieux



missive

Tout est dans notre façon d'écouter la vie

La vie attire la Vie!

Il n'y a pas eu que des nuages sur le Yukon cet été. Il y avait bien du soleil au-dessus et de la vie en masse au-dessous. Trop souvent, on ne voit que les nuages et on se dit qu'on est passé par-dessus l'été cette année. Et pourtant, le quotidien avec son lot d'appels de toutes sortes nous a sans doute fourni l'occasion de toucher la lumière autrement.

Tout est dans notre façon d'écouter la vie. La multiplication des pains ne réside pas d'abord dans une force mystérieuse qui habite Jésus, mais davantage dans son interpellation au partage: « Donnez-leur vous-mêmes à manger avec vos cinq pains et deux poissons, avec le peu que vous avez ». La vie attire la vie. Tout se complique quand on se laisse arrêter par les nuages de nos peurs, de nos lois, de nos finances, de nos codes.

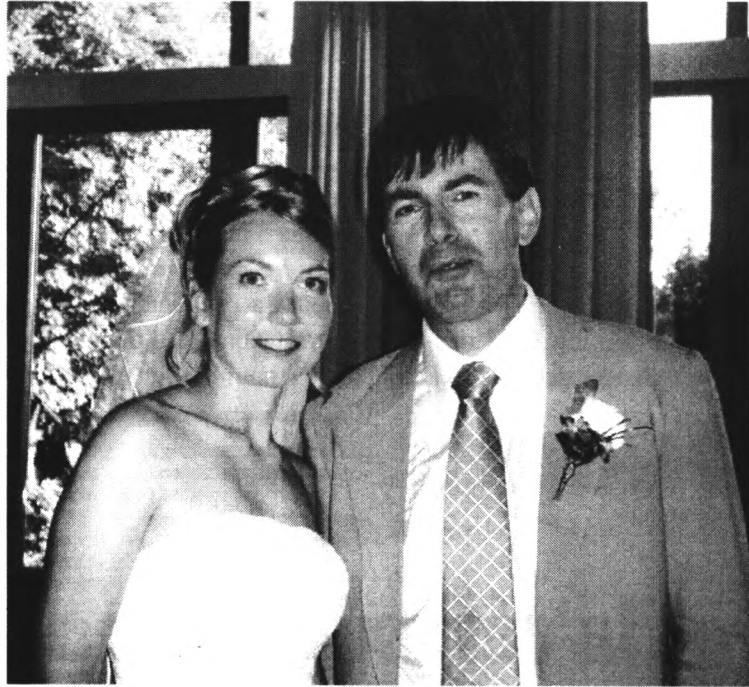


Photo: Scott Wilson

Félicitations à Édith Campbell et Peter Chisholm de Whitehorse qui se sont mariés le 15 juillet dernier. Longue vie de bonheur avec nous!

La vie a appelé cet été : la famille ou des amis à accueillir, un enfant isolé à inviter pour jouer avec les vôtres, un étranger en quête d'écoute, un parent malade à veiller, une

personne âgée à accompagner, une autre qui se glisse entre deux orages pour entrer dans son ciel, un couple qui invite son monde pour se marier, des jeunes qui se préparent à

quitter la maison pour une aventure scolaire à l'extérieur du territoire ou pour un voyage de coopération internationale. Autant de faits divers qui peuvent se transformer en véritable appel à inventer des solidarités nouvelles, des relations bâties sur le don de la vie et non sur le profit, et pourquoi pas une société renouvelée.

« Et je vous dis aujourd'hui, mes amis que malgré toutes les difficultés et frustrations de ce moment, j'ai quand même un rêve. J'ai le rêve qu'un jour cette nation se relèvera, et vivra dans la signification véritable de son principe premier : que tous les hommes sont créés égaux. J'ai un rêve aujourd'hui (...) qu'un jour tous les humains regarderont dans la même direction » Cet appel de Martin Luther King a la possibilité de se réaliser ici et maintenant. Nous ne sommes que 30,000 personnes sur le territoire, et un millier de francophones. Pourquoi n'en profiterions-nous pas pour harmoniser les relations autrement, davantage par coopération que par compétition, davantage par compréhension que par revendication, davantage par des solutions créatives que par obstructions administratives?

Le corps du Christ partagé le dimanche matin ne trouvera sa véritable manifestation que dans la construction du corps social dont nous sommes tous membres et responsables, toutes races, langues, âges et religions confondues.

Appelés à l'amour!

Félicitations à Édith Campbell et Peter Chisholm, tous deux de Whitehorse, qui se sont mariés le 15 juillet dernier. Leur amour a mis en marche leurs invités en provenance de tout le continent pour une noce de 3 jours à St-Hilaire au Québec. Nous leur souhaitons beaucoup de bon-

heur...et le prolongement de la fête dans un retour de noces au Yukon.

Appelés au partage équitable!

Des dizaines de personnes ont répondu à l'invitation du club Knette pour le programme *School Spirit* en donnant généreusement. L'argent recueilli a servi à préparer des sacs d'école remplis d'effets scolaires pour la prochaine rentrée de centaines d'enfants yukonnais. Les dons recueillis à l'église nous ont permis de parrainer cinq enfants. Merci pour cet effort de justice dans une volonté d'une éducation accessible à tous.

Appelés à la vie éternelle!

M. Joe Larocque, de Whitehorse, est décédé le 4 juillet à l'âge de 85 ans. Travailleur solitaire dans les mines, sa vie s'est vécue à l'enseigne du courage. Sa poignée de mains ferme nous nourrissait de force et son sourire narquois nous redisait son désir d'être avec quelqu'un. Toutes nos sympathies à Maurice, son frère et Gail, sa belle-sœur, de Carcross. Nos sympathies aussi à France Mayer qui a perdu sa mère en mai, dont les funérailles ont été célébrées ici au début de l'été en présence de quelques membres de sa famille et de nombreux amis.

Appelé à revenir!

En l'absence de Claude du 5 août au 12 septembre, le père François St-Hilaire remonte au Yukon pour assurer les services pastoraux. Il sera heureux de vous retrouver. Vous pourrez le rejoindre au 393-4791.

Claude Gosselin, pour le Comité francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod.

Révision de l'Annexe des salaires équitables

La Commission des normes d'emploi du Yukon a recommandé une augmentation de 10,9 % dans toutes les catégories de l'Annexe des salaires équitables du Yukon.



L'Annexe des salaires équitables sert à déterminer les taux de salaire minimum payables aux employés tels que les cimentiers-finisseries, soudeurs, menuisiers, peintres, couvreurs, conducteurs d'équipement et manœuvres dans le cadre de contrats de construction avec le gouvernement du Yukon.

La Direction des services aux consommateurs et de la sécurité du gouvernement du Yukon invite les travailleurs, les entrepreneurs et le public à présenter leur commentaires concernant l'augmentation proposée des taux de l'Annexe des salaires équitables.

On encourage la population à partager ses points de vue de l'une des façons suivantes :

- Visitez le site Web www.gov.yk.ca
- Envoyez vos commentaires par courriel, à l'adresse fairwagereview@gov.yk.ca
- Transmettez vos commentaires par téléphone, au 667-5944 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5944.
- Postez vos arguments écrits à l'adresse suivante : Annexe des salaires équitables, Services aux consommateurs et sécurité (C5), C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

La date limite pour présenter vos commentaires est le 26 août 2005. Pour tout renseignement, téléphonez au 667-5944 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5944.

Yukon
Services aux collectivités

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ



1-888-234-8533

www.dev.p.org

**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

santé

Il y a des avantages à être imposant...

Si changer ses habitudes alimentaires n'était qu'une question de prendre une décision rationnelle concernant la quantité et le type d'aliments qu'on mange, ainsi que la fréquence à laquelle on les consomme, il serait simple de contrôler son poids. Ça serait facile de suivre un « régime ». On réussirait du premier coup.

Ce n'est pas le cas. Pourquoi? Parce que notre poids reflète plus que nos habitudes alimentaires et notre niveau d'activité physique. Notre poids témoigne des émotions qui nous habitent. Il parle de nos chagrins actuels ou passés, de nos déceptions et de nos peurs. Notre poids

masque notre colère, nos regrets et notre anxiété. Sous notre excès de poids se cachent les actions qu'on ne se pardonne pas, les abus dont nous avons été victimes, nos soucis face à l'avenir.

En même temps, la nourriture nous apporte du réconfort. Elle nous rappelle des souvenirs heureux, et on s'en sert comme récompense et comme cadeau.

Malheureusement, plus le poids s'accumule, plus la nourriture devient une ennemie contre laquelle on se bat sans relâche. Dans notre tête se succède une suite d'arguments pour et contre la composition de chaque repas ou col-

lation. « Devrais-je manger ceci? Non, c'est trop riche, mais j'en ai vraiment envie. Je mangerai moins au prochain repas. »

Quand on s'apprête à contrôler son poids, il faut être prêt à abandonner plus que des habitudes alimentaires. On doit aussi être prêt à abandonner nos mécanismes habituels de protection, de fuite, de réconfort ou d'autodestruction. Chaque fois qu'on fait un choix irrationnel concernant la nourriture, qui va à l'encontre de notre santé ou de nos résolutions, il y a évidemment plus que la logique et le raisonnement qui sont en jeu.

Accepter de perdre du

poids, c'est être prête à affronter tout ce qui nous habite. Qu'on ne se le cache pas, il y a des avantages à « être imposant ». Les gens nous traitent peut-être avec plus de respect, de compassion, de peur ou d'indifférence. Parce qu'une bonne partie de notre attention se porte sur notre embonpoint et nos habitudes alimentaires, on néglige souvent d'exprimer sa colère, de faire certains deuils ou d'explorer sa sexualité. L'obsession de maigrir est un moyen très pratique d'oublier ce qui nous touche vraiment, profondément.

Il faut beaucoup de courage pour diriger son attention sur ses blessures et exprimer

ses sentiments. Il y aura des moments de vulnérabilité et des prises de conscience inconfortables, et qu'est-ce qu'on a appris à faire quand on a des émotions fortes? On a pris l'habitude de manger.

On imagine bien qu'il va falloir remplacer l'habitude de manger ses émotions par autre chose. Par quoi? C'est ce dont nous allons parler dans la prochaine chronique.

Rose Bergeron

Bonne semaine!

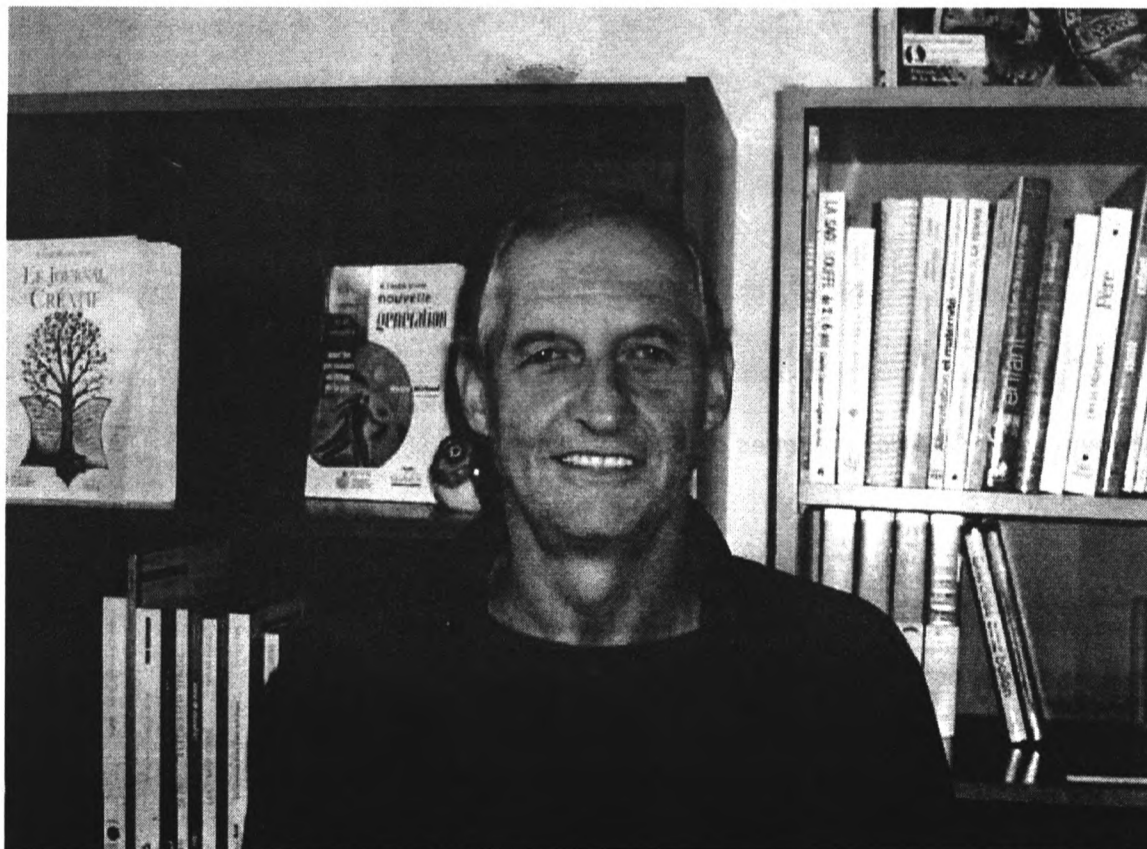
Vous pouvez me joindre à rbproductions@sympatico.ca ou au (705) 750-0013. La chronique « Fais-toi confiance » ne peut être traduite ou reproduite sans la permission de l'auteur.

Quand l'art se met au service de la santé

Venu tout droit du village de Baie-Saint-Paul dans la région de Charlevoix au Québec, André Girard est intervenant social en santé mentale et artiste peintre à la fois. Il se définit comme « artiste qui utilise son art pour essayer d'apporter du bien-être aux personnes qui le désirent ». Jadis destination de séjour des peintres du célèbre *Groupe des Sept*, Charlevoix est composé de paysages de montagnes, forêts, fleuves et rivières. Ce milieu a inspiré André qui a commencé à peindre dès l'âge de 12 ans. Aujourd'hui, il peint des paysages, des portraits et des oeuvres surréalistes. Son choix se porte sur l'acrylique pour sa stabilité. Il a réalisé plusieurs murales et plusieurs de ses oeuvres se sont vendues à travers le Québec. Présentement en congé sabbatique et profitant des splendeurs de notre Territoire, il a accepté d'animer pour nous, francophones du Yukon, un atelier d'art brut en français.

QU'EST-CE QUE L'ART BRUT?

« Art brut » est un terme qui a été désigné en 1945 par Jean Dubuffet. L'art brut rappelle à Dubuffet l'or à l'état natif, l'or en pépite qu'il « aime mieux qu'en boîtier de montre ». L'art brut, ou art en marge, s'exprime dans la peinture, le



André Girard, artiste peintre, thérapeute

Photo fournie

dessin, le collage ou l'assemblage. Il s'exécute avec des moyens rudimentaires (mine de plomb, crayons de couleur, gouache, broderies) sur des supports précaires (papiers d'emballage, feuilles assemblées, carnets, verre, tissu), ou avec des matériaux de récupération, incluant parfois des matières inattendues (mercure au chrome, teinture d'iode, médicaments pilés, sang). Il peut aussi s'exprimer dans la sculpture, la musique, le chant, l'écriture ou la danse. Le monde de l'art brut est peuplé

de personnages aux biographies souvent floues. Aliénés, journaliers, bricoleurs du dimanche, tous ont eu un parcours singulier, une vie hors norme ou des expériences particulières dont on retrouve des traces plus ou moins flagrantes dans les oeuvres produites. Les collections de l'Art Brut sont constituées d'oeuvres dues à des personnes étrangères au milieu culturel et préservées de son influence.

QU'EST-CE QUE L'ART THÉRAPIE?

L'art thérapie se sert de l'art brut comme une façon d'utiliser la créativité d'une personne pour lui permettre d'entrer à l'intérieur d'elle-même et de gérer certaines émotions, telles la peur ou l'angoisse. L'art thérapie peut être aussi bien utilisée dans les écoles, que dans les prisons ou dans les milieux psychiatriques, auprès des patients cancéreux ou des patients ayant subi une opération cardiaque pour ne citer que ces exemples.

On s'en sert aussi dans les cas de séparation, de divorce ou de deuil. L'art thérapie apporte le calme et la sérénité et accélère le processus d'acceptation. L'art thérapeute n'essaie pas de décoder l'oeuvre de son élève, il l'encourage, sans le forcer, à exprimer ce qui ressort de sa création.

ATELIER EN FRANÇAIS À WHITEHORSE

La foire holistique sur le thème « Senior and Elders » se déroulera le 27 août prochain à l'Hôtel High Country Inn. André Girard y animera un atelier gratuit d'art brut en français en après-midi. Le matériel est fourni sur place. Une activité qui vous permettra de rencontrer d'autres personnes, de découvrir de nouvelles techniques artistiques, peut-être de vous découvrir un talent caché et certainement d'augmenter votre estime de soi! L'Art brut est ouvert à tous, il n'y a pas de contre-indications! Une seule condition : venir avec son imagination!

Cet événement est organisé par les EssentiElles et le PCS. Il y aura aussi un service d'interprétation en français et des kiosques d'information sur le PCS et les EssentiElles.

Rens. : Julie Ménard aux EssentiElles au 668-2636.

Emmanuelle Burelli, pour le PCS au 668-2663, poste 810.

Quelques clichés des beaux moments de l'été



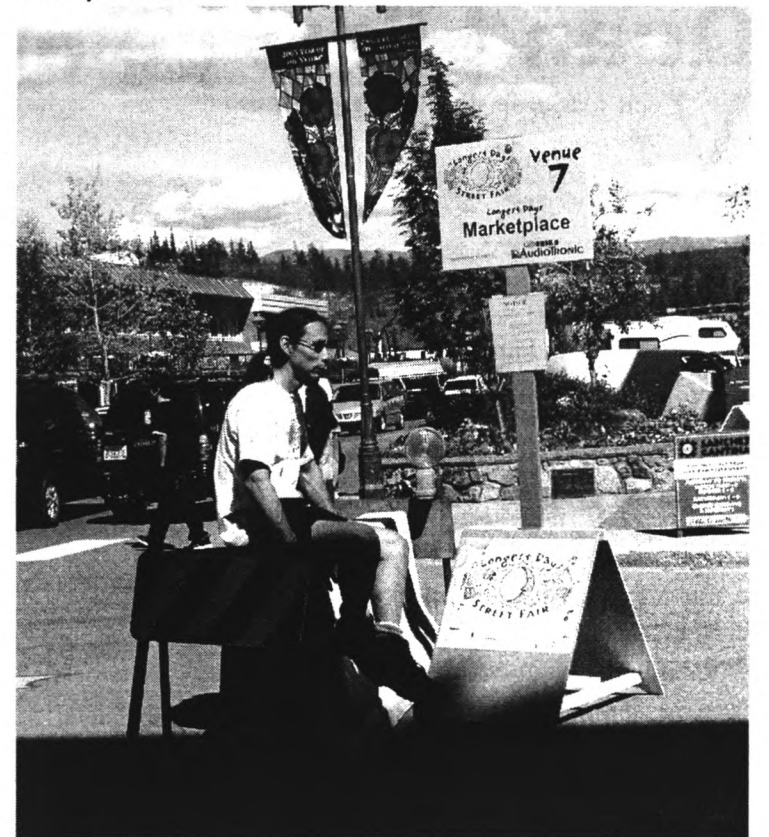
Photo : Marie-Hélène Comeau

La première édition du camp médiéval de Société des masques d'or a connu un beau succès



Photo : Odette Poirier

Tanya Tagaq, une chanteuse de gorge du Nunavut fait quelques pas de danse sur la scène du Festival de musique de Dawson



Marc Klein a contribué au succès du festival des jours les plus longs de Whitehorse

Photo : Marie-Hélène Comeau

Avis important aux clients du Programme d'exécution des ordonnances alimentaires

Le 9 août 2005, le Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (PEOA) lance son nouveau service d'information téléphonique, appelé MEPline.

Vous pouvez désormais téléphoner à cette ligne d'info et avoir un accès immédiat et sécuritaire à votre dossier 24 heures sur 24, grâce à vos NIP et numéro de dossier.

Vous recevrez bientôt par la poste vos NIP et numéro de dossier et les consignes d'utilisation.

Après le 31 août 2005, tous les appels téléphoniques au PEOA passeront par la ligne d'info MEPline.

MEPline : 667-5437

Sans frais de l'extérieur de Whitehorse : 1-877-617-5347

Les pensions alimentaires pour enfants : un droit pour les enfants, une responsabilité pour les parents.

Yukon
Justice



Servez-vous de votre tête et protégez-la!

Pensez-y par deux fois si vous croyez que vos jambes sont ce qui compte le plus quand vient le temps de faire du vélo.

Tout part de la tête et, pour pédaler en toute sécurité, mieux vaut la protéger.

En cas de chute, les études montrent que, s'il est porté correctement, le casque cycliste réduit de plus de 85 % les risques de traumatismes cranio-cérébraux, et de plus de 65 % les blessures au visage.



Passez un beau sécurité!

Yukon
Voie et Travaux publics

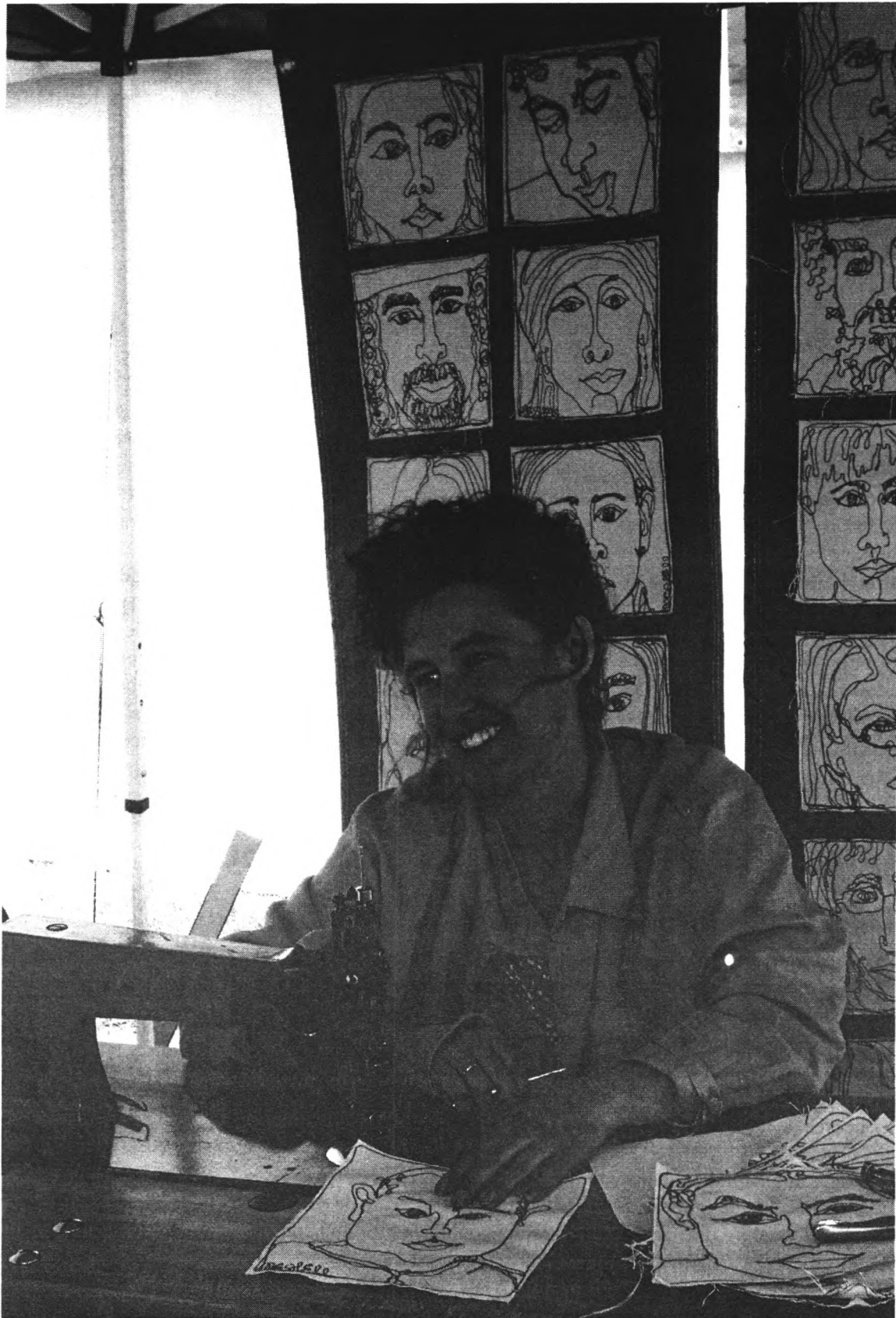


Photo : Odette Poirier

L'artiste Meshell Melvin était l'une des artistes invités au festival de musique d'Atlin. Meshell fait des portraits instantannés avec l'aide... d'une machine à coudre! Sa technique a attiré plusieurs curieux!

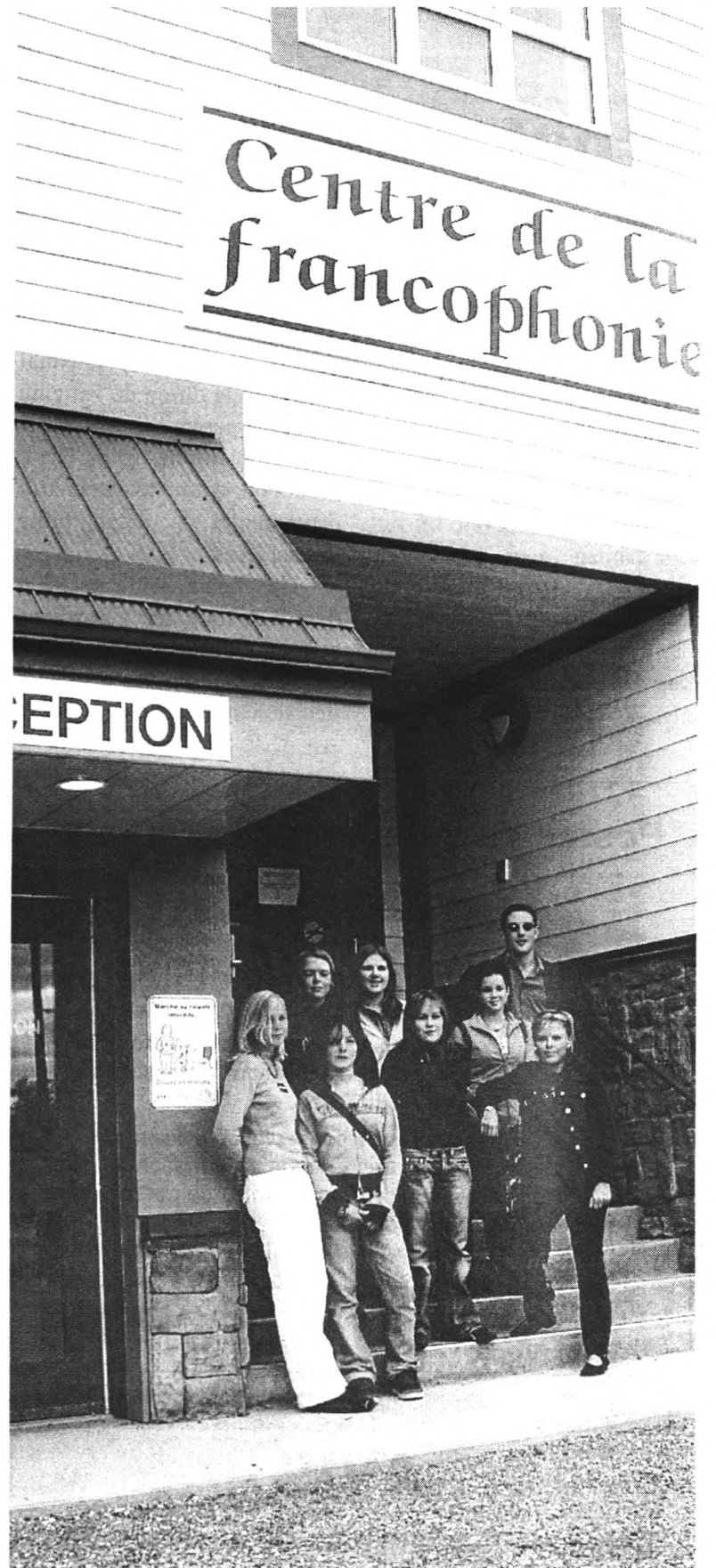


Photo : Marie-Hélène Comeau

Un groupe de jeunes de Lancieux, en vacances au Yukon, sont passés saluer les gens du Centre de la francophonie.

Servez-vous de votre tête et protégez-la!

Quelques conseils pour choisir un casque cycliste approprié... Il devrait :

- être de niveau sur la tête, enveloppant bien celle-ci sans trop la serrer;
- ne pas laisser plus de la largeur d'un doigt entre la courroie et le menton;
- ne bouger dans aucune direction.

Pour bien ajuster le casque :

- utilisez les coussinets et améliorez le confort;
- ajustez les courroies de façon qu'elles forment un « Y » juste sous et devant les oreilles;
- ajustez toutes les courroies de façon que le casque tienne bien en place et soit confortable.

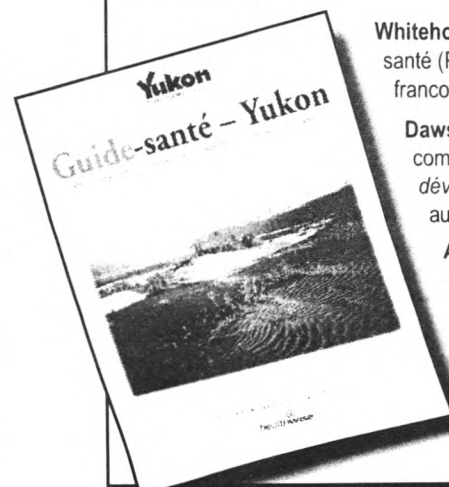


Passez un beau sécurité!

Yukon
Voies et Travaux publics

VOTRE GUIDE SANTÉ VOUS ATTEND...C'EST GRATUIT!

Si vous n'avez pas reçu le *Guide pour la santé en français du Yukon*, il n'est pas trop tard!



Whitehorse : Partenariat communauté en santé (PCS), au sous-sol du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Dawson : Copie disponible en communiquant avec Danielle, agente de développement communautaire pour l'AFY au (867) 993-6632.

Ailleurs au Yukon : Par la poste téléphonez au (867) 668-2663, poste 800. Vous pouvez aussi commander une copie du guide par courriel à francosante@yknet.ca.

Limite : Un guide par foyer.



Renseignements : Sandra au 668-2663, poste 800 ou à francosante@yknet.ca

scène nationale

Achat d'assurance-santé privée : des répercussions positives?

La brèche entrouverte par la Cour suprême du Canada, dans un jugement rendu au mois de juin en autorisant l'achat d'assurance-santé privée au Québec, plaît à la majorité des Canadiens et des médecins.

C'est ce que révèle un récent sondage mené par Ispos-Reid après de 1000 personnes pour le compte de l'Association médicale canadienne (AMC) dont les résultats ont été publiés le 5 août dernier.

En effet, huit médecins sur dix (81 %) et les deux tiers des Canadiens (65 %) sont d'avis que la décision du tribunal écourtera la durée de l'attente pour les personnes qui cherchent à obtenir des soins. Cette réduction d'attente permettra d'augmenter la disponibilité des services.

Cependant, cette décision démontre que les Canadiens sont partagés devant les répercussions éventuelles que cette décision pourrait avoir sur le

système de santé du pays. Seulement 52 % des Canadiens qualifient cette décision de «favorable». Une tranche de 43 % des répondants affirme que cette décision est une bonne chose parce qu'elle permettra aux gens de choisir et de contrôler leurs propres soins de santé. À l'opposé, 54 % des gens estiment que cette décision est une mauvaise chose parce qu'elle finira par affaiblir le système public de santé sur lequel comptent tant de gens.

Ces données émanant des citoyens contrastent avec les réponses des médecins qui ont accepté de répondre au sondage. « Alors que les Canadiens demeurent partagés, le sondage

démontre que 83 % des médecins du pays sont favorables à la décision, estimant qu'elle obligera à apporter enfin les changements nécessaires pour combler les lacunes du système de santé actuel, auxquelles les patients sont confrontés tous les jours », a déclaré le président de l'AMC, le Dr Albert Schumacher.

De plus, les trois quarts des médecins étaient d'avis que la décision de la Cour suprême donnera davantage de choix à la population et lui permettra de contrôler ses soins de santé.

Par ailleurs, la majorité des médecins (88 %) et des Canadiens (77 %) préfèrent un système de santé dans lequel

les services de base demeurent financés par les gouvernements et qui comprend une garantie d'accès aux services en temps opportun, appuyé par suffisamment de nouvelles ressources, plutôt que le statu quo ou qu'un système assorti d'une option de paiement privé ou d'assurance privée.

« Les Canadiens et leurs médecins appuient toujours un système de santé public solide, où l'accès se fonde sur le besoin et non sur la capacité de payer », déclare le Dr Schumacher. Il reste cependant que notre système a besoin d'améliorations et il s'impose pour cela de commencer par réduire les durées d'attente », ajoute-t-il.

APF

Une bonne dose d'Internet chaque semaine...

Les Canadiens naviguent dans le merveilleux monde de l'Internet 12,7 heures par semaine. C'est ce qui ressort d'un récent sondage Ispos-Reid, dont les résultats ont été publiés au début du mois d'août.

Plus que le simple nombre d'heures par semaine, ce qu'il faut retenir de ce sondage, c'est l'augmentation du nombre d'heures consacrés à ce médium, de l'ordre de 46 %, par rapport aux 8,7 heures de navigation par semaine en 2002.

Cette augmentation substantielle et graduelle des trois dernières années s'est faite au détriment de l'écoute de la radio. Selon les données de la firme de sondage, au cours de cette même période, le nombre d'heures d'écoute radiophonique a diminué considérablement passant de 16 heures en 2002 à seulement 11 heures par semaine en 2005.

Pour sa part, la télévision conserve le 1^{er} rang alors que les Canadiens regardent en moyenne 14,3 heures de télé par semaine. Cependant, l'écart entre le nombre d'heures consacrées à Internet et à la télévision se rétrécit, passant de 4,5 heures en 2002 à 1,6 heure en 2005.

Sans grande surprise, ce sont les jeunes adultes (18 à 34 ans) qui naviguent le plus dans le cyberspace avec une moyenne de 14,7 heures par semaine. (APF)

La Loi sur la prévention de la violence familiale du gouvernement du Yukon fait actuellement l'objet d'une révision.

Les modifications pourraient notamment porter sur :

- une augmentation des pénalités imposées pour les infractions aux ordonnances délivrées en vertu de la Loi
- un élargissement de la définition des relations
- un élargissement de la définition la violence familiale

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Politiques et communications

Ministère de la Justice

667-3033

Courriel : jus.pcu@gov.yk.ca

La date limite pour nous faire part de vos commentaires est le vendredi 19 août 2005.

Yukon
Justice

Postes de vérification :

arrêt obligatoire

arrêt

Pendant la saison de chasse au gros gibier, des postes de vérification sont établis sur les routes du Yukon.

Les agents de conservation utilisent ces postes pour recueillir de l'information aux fins d'observation des programmes de gestion de la faune, et afin de s'assurer que les chasseurs respectent les dispositions de la Loi sur la faune.

Merci de votre collaboration.

Yukon
Environnement

Énergie, Mines et Ressources • Agriculture • Énergie, Mines et Ressources

AVIS

Demande d'acquisition de terre agricole

On étudie actuellement les demandes d'acquisition de terre agricole présentées ci-dessous. Quiconque désire prendre connaissance des dossiers et faire des commentaires peut se présenter à la Direction de l'agriculture située au local 320 de l'édifice Elijah-Smith, au 300 de la rue Main à Whitehorse.

Demande de terre agr. 787 K. DesRosiers 105 D/14
Près de la baie Shallow

Demande de terre agr. 788 J. Vaneden 105 D/14
Près du chemin Vista

Demande de terre agr. 813 S. Kloer 105 D/14
Près du chemin Gully

Demande de terre agr. 818 D. Schaber 105 D/13
Près du mille 942,
route de l'Alaska

Les commentaires doivent parvenir par écrit dans les 20 jours suivant la publication du présent avis au Coordonnateur des terres agricoles, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Nota : Tout document reçu eu égard au présent avis est considéré du domaine public.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Michaëlle Jean remplacera Adrienne Clarkson

La journaliste Michaëlle Jean succédera à Adrienne Clarkson, le 27 septembre prochain, et deviendra la 27^e personne à occuper le poste de gouverneur général du Canada.

C'est le premier ministre Paul Martin qui en a fait l'annonce, le 4 août dernier. « Madame Jean est une femme dont le talent et les réalisations sont nombreuses. Son histoire personnelle est formidable et elle possède d'immenses qualités. Ce sont d'ailleurs ces mêmes qualités que nous recherchons chez un futur gouverneur général, qui doit, après tout, être à l'image du Canada et représenter tous les Cana-

diens et Canadiennes auprès du monde entier », a affirmé Paul Martin lors d'un point de presse tenu au Parlement.

Cette nomination de M^{me} Jean s'est avérée une surprise même pour la principale intéressée. « Je ne m'attendais pas à ce que le destin frappe de cette façon-là à ma porte. Je suis émue et honorée par cette grande marque de confiance », a témoigné la gouverneure générale désignée.

Pour Paul Martin, son choix s'est arrêté sur une personne qui représente l'histoire du Canada. « Elle représente ce que nous sommes, ce que nous voulons être. Elle représente l'évolution de notre pays,

la façon qu'on veut se présenter au monde à l'extérieur de nos frontières et la façon qu'on veut se représenter les générations futures », déclare-t-il. « Née en Haïti, elle sait ce que signifie arriver dans un nouveau pays avec l'espoir comme seul bagage. L'espoir et la conviction qu'un nouveau pays peut offrir de nouvelles possibilités à quiconque y met du sien. Son histoire personnelle nous rappelle les plus belles qualités qui définissent le Canada – un pays caractérisé par l'égalité des chances, une valeur qui nous tient tous à cœur », ajoute-t-il.

Michaëlle Jean entrera donc en poste avec une ambition nourrie par le passé. « Des années d'engagement social et de journalisme ont forgé mon regard et mon appréciation des

réalités de notre monde de plus en plus complexe. J'aimerais, à titre de gouverneure générale, pousser encore plus loin mon désir de contribuer à la nécessaire humanisation de l'humanité », lance-t-elle. « J'aime à penser que je serai la gouverneure générale animée d'un idéal qu'il faut poursuivre, pour une aventure à mener d'un bout à l'autre de ce pays que j'ai eu l'occasion de traverser, mais pas encore entièrement, et qu'il me reste à découvrir autrement, plus en profondeur, en allant à la rencontre des hommes et des femmes qui font qu'il existe », ajoute la future gouverneure générale.

À 48 ans, Michaëlle Jean devient la deuxième plus jeune personne de l'histoire du Canada à devenir gouverneur gé-

néral. Entre 1979 et 1984, Edward Schreyer, alors âgé de 43 ans, avait été nommé gouverneur général.

M^{me} Jean devient aussi la troisième femme, après Jeanne Sauvé et Adrienne Clarkson, et la première Noire à occuper ce poste.

Elle est mariée au documentariste Jean Daniel Lafond et a une fille, Marie-Éden. « C'est la première fois depuis l'époque de Ed Schreyer que Rideau Hall sera le foyer d'une jeune famille et je tiens à souhaiter tout particulièrement la bienvenue à Marie-Éden », a déclaré Paul Martin.

Paul Martin a aussi profité de ce point de presse pour remercier la gouverneure générale sortante, Adrienne Clarkson, pour ses six années de service. **APF**



Michaëlle Jean et sa famille

Photo : APF

Choses à faire avant la rentrée
au collège ou à l'université :

- ✓ Dénicher la recette secrète de macaroni au fromage de maman
 - ✓ Emprunter le CD de frérot pour la route
- Prévenir les services d'assurance-santé du Yukon de mon absence temporaire
667-5209

- ✓ Dire au revoir aux copains
- ✓ Demander à papa d'acheter des cartes d'appel

Prendre rendez-vous avec le Centre de santé de Whitehorse pour recevoir le vaccin contre la méningite avant de quitter le Yukon (gratuit)
667-8864

- ✓ Ne pas oublier d'apporter un oreiller

Si le collège ou l'université vous recommande certains vaccins, veuillez communiquer avec le Centre de santé de Whitehorse au 667-8864.

À l'extérieur de Whitehorse, veuillez communiquer avec le centre de santé de votre collectivité.

Services d'assurance-santé du Yukon : 667-5209
De l'extérieur de Whitehorse (sans frais) : 1-800-661-0408

Yukon
Santé et Affaires sociales



LE CRTC VEUT VOS
COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC a reçu de l'Association canadienne des télécommunications par câble une demande d'abrogation de l'article 22 du Règlement sur la distribution de radiodiffusion et invite les parties intéressées à se prononcer sur les questions abordées dans le présent avis public. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos commentaires doivent nous parvenir en utilisant **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **25 août 2005**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-74



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

sur le bout de la langue

De la saint-jean et du saint-jean, et tout le saint-frusquin!

La fête de la Saint-Jean-Baptiste est derrière nous, mais que cela ne m'empêche pas de vous infliger un petit texte sur le mot saint, dont les difficultés d'orthographe me donnent parfois envie de descendre tous les saints du ciel.

Jugez-en vous-même : On prie sainte Thérèse, on se rend à Sainte-Thérèse, on visite l'oratoire Saint-Joseph mais on fait ses dévotions à saint Joseph. L'adjectif saint ou sainte, pour une personne canonisée, prend toujours une minuscule, avec les exceptions notoires de Saint-Esprit et de Sainte Vierge (sans compter la variation des traits d'union). Pour les noms de lieux ou de fêtes, les majuscules et le trait d'union sont de rigueur. Et, pour trouver une justification logique de ces règles, vous pouvez toujours attendre à la Saint-Glinglin.

Le nom de notre fête du 24 juin est bien Saint-Jean-Baptiste, mais son raccourci en Saint-Jean est tout à fait normal en langue familière. Il tient de ce qu'on appelle l'économie linguistique, où l'expression du sens est à sa forme la plus brève sans pour autant entraîner d'équivoque. C'est d'ailleurs cette apocope, pour utiliser le mot technique, qui m'a valu d'exploiter deux vieux termes dans le titre de la chronique.

Autrefois, les imprimeurs se servaient du saint-jean, qui désigne l'ensemble des outils nécessaires à la typographie. Au féminin, la saint-jean a servi à une tournure du Bas-Canada, nom donné au Québec de 1791 jusque vers 1850. L'expression ce n'est que de la saint-jean signifiait « cela ne se compare pas à ceci ».

Évidemment, ces deux termes archaïques proviennent probablement de la banalisation du nom propre de saint Jean, un sort d'ailleurs partagé par bien d'autres saints, comme en témoignent le saint-joseph, qui désigne à la fois le pétunia et un homme vierge en français québécois, le saint-pierre qui était un alcool de contrebande et le saint-bernard pour une race de chien tout entière. Saint Crépin, patron

des coordonniers, aurait aussi donné son nom à leur trousse d'outils (fait au-then-ti-que, que les incrédules soient qualifiés de saint-thomas!).

Il me reste à parler de deux créations populaires sans nom propre de départ : la sainte nitouche et le saint-frusquin. La sainte nitouche nous vient de la soudure plaisante de « n'y touche » et de « sainte ». Pro-

bablement jeu de mots à l'origine (vers 1550), la sainte nitouche caractérise toujours, de nos jours, la femme prude qui se donne des airs scandalisés. Le saint-frusquin a deux sens : celui de l'ensemble des effets personnels (à partir de la forme argotique frusque au singulier pour « habit ») et, en fin d'énumération, celui de « et tout le reste ».

Et voilà! Grâce à moi, vous savez à quel saint vous vouer.

P. S. : L'expression descendre tous les saints du ciel est un euphémisme canadien qui signifie « blasphémer ».

P. P. S. : S'il vous est venu à l'esprit que « notables » aurait mieux convenu dans le

passage « les exceptions notoires », sachez que c'est bien le sens de « bien connu » que j'ai retenu, et non pas celui de « digne d'être noté ».

Annie Bourret

Faites parvenir vos commentaires à a-bourret@shaw.com ou au journal.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Séance de maquillage à la Saint-Jean-Baptiste 2005

Vous visitez le Yukon? Profitez de nos services d'interprétation sur place!

- Passe migratoire de Whitehorse
- Réserve faunique du Yukon sur la route des sources thermales Takhini
- Centre d'information touristique du Yukon à Whitehorse et à Dawson
- Centre de la Bérangie – téléphone : 667-8855
- Société pour la conservation de la nature au Yukon – 302, rue Hawkins, Whitehorse (visites guidées des sentiers du canyon Miles)
- Comptoir du Service de renseignements, 2071, 2^e Avenue, Whitehorse (visites guidées de l'édifice administratif du gouvernement et de la salle de l'Assemblée législative du Yukon) – téléphone : 667-5811

Plusieurs brochures en français sont à votre disposition

Procurez-vous le *Guide de pêche sportive dans les lacsensemencés du Yukon*, le *Guide des aires naturelles*, le *Guide des terrains de camping du gouvernement du Yukon*, *Sur les routes du Yukon*, *Dans la nature sauvage du Yukon* et autres documents sur les ours. Mentionnons aussi *Canyon City : Un aperçu de la piste de 1898*, *Explorons la passe migratoire de Whitehorse*, *Découvrir les sentiers de Whitehorse*, *Les œuvres d'art en montre dans l'édifice administratif du gouvernement du Yukon* et *L'Édifice administratif du gouvernement du Yukon* ainsi que plusieurs autres brochures sur les différents attraits touristiques du Yukon.

Yukon
Gouvernement



Appel de demandes de financement

Développement social Canada accepte les demandes des organismes intéressés à obtenir de l'aide financière dans le cadre du programme Nouveaux Horizons pour les aînés. Le programme Nouveaux Horizons pour les aînés finance les projets communautaires qui incitent les aînés à jouer un rôle actif dans leur collectivité. Les aînés peuvent aider ceux dans le besoin, faire preuve de leadership et partager leurs connaissances et leurs compétences avec les autres.

Les objectifs du programme consistent à :

- Encourager les aînés à partager leur expérience, leurs compétences et leur sagesse en vue d'appuyer le bien-être social dans leur collectivité;
- Favoriser la participation des aînés dans la collectivité afin de réduire le risque d'isolement social.

On peut consulter les renseignements sur les conditions d'admissibilité et sur les exigences de la demande au www.sdc-dsc.qc.ca

Les demandes de financement doivent être timbrées au plus tard le 16 septembre 2005.

Pour de plus amples renseignements concernant cet appel de demandes de financement, veuillez composer :

Téléphone : 1-800-277-9915
ATS : 1-800-255-4786

environnement

Le retour des faucons pèlerins sur les rives du lac Laberge

Dave Mossop, biologiste des oiseaux, a arrêté son bateau dans l'ombre d'une falaise sur la rive est du lac Laberge, a scruté la paroi à pic avec ses jumelles et a ensuite tiré un coup de fusil pour faire un bruit qui, il espérait, ferait sortir les faucons résidents.

Ce coup de fusil a fonctionné. Une petite forme brune aérodynamique a quitté la roche et a décrit des cercles haut dans le ciel.

« Ça alors! », s'est écrié M. Mossop. « Je pensais que je ne verrais rien aujourd'hui... que je ne ferais qu'un pique-nique. En trente ans, c'est seulement le deuxième faucon pèlerin que je vois dans les lacs du Sud! », ajoute-t-il.

Bientôt, un mâle plus petit s'approche du faucon femelle. Mais tout espoir de les voir former un couple d'amoureux est rapidement dissipé.

« Ce n'est pas une poursuite heureuse. Elle est en train de le mettre à la porte. C'est un vagabond qui n'est pas censé être là », explique M. Mossop.

La femelle poursuit le mâle jusque de l'autre côté du lac et continue ensuite sa veille à partir d'une épinette rachitique au sommet de sa falaise.

« Les faucons pèlerins maintiennent un territoire d'environ deux kilomètres et ils le défendent énergiquement », mentionne le biologiste.

Les deux non-spécialistes ayant eu le privilège d'accompagner l'ornithologue durant son étude au lac Laberge le 24 juin dernier étaient déçus d'apprendre que les deux faucons ne vivaient pas une histoire d'amour pouvant donner naissance à de petits faucons. Cependant, M. Mossop ne semblait pas particulièrement inquiet.

« Les faucons pèlerins vivent longtemps. Ils peuvent avoir besoin de trois à quatre ans pour s'établir quelque part. Revenez l'année prochaine et ils en seront peut-être à un autre point », explique M. Mossop.

Le simple fait qu'un faucon pèlerin fasse son nid sur le lac fait énormément plaisir à Dave Mossop. Aussi récemment que l'été dernier, M. Mossop s'est déplacé sur le fleuve Yukon et n'avait pas vu de faucons nulle part près de cette falaise.

« J'ai souvent regardé cette falaise et pensé : *Si j'étais un faucon pèlerin, c'est ici que je vivrais. C'est le premier faucon pèlerin observé sur ce lac en, pour le moins, 20 ans* », souligne-t-il.

Le faucon femelle est l'indicateur d'une réussite. Il y a trente ans, l'espèce avait presque disparu du Yukon. Au Canada, les faucons pèlerins ne réussissaient pas à se reproduire en raison des pesticides comme les DDT.

De telles substances nocives ont été interdites (du moins en Amérique du Nord) et les conservationnistes ont travaillé fort afin de protéger le reste des faucons et leurs sites de nidification.

« Durant l'âge des ténèbres des faucons pèlerins, c'est-à-dire les années 1970 et 1980, le Yukon avait un couple de faucons en nidification. Aujourd'hui, nous savons qu'il y en a 200 », remarque M. Mossop.

Les faucons sont divisés en cinq sous-populations reconnues. La plus grande population se trouve dans le bassin de drainage de la rivière Peel.

M. Mossop ajoute qu'il y a probablement un nombre égal de faucons pèlerins qui n'ont pas de nid. Leur nombre est difficile à déterminer. Il faut couvrir beaucoup de territoire pour apercevoir ne serait-ce qu'un seul faucon et, contrairement aux canards qui sont chassés, les bagues des faucons pèlerins ne sont pas souvent retournées.

M. Mossop, qui est chargé de cours au Collège du Yukon, fait partie de l'Équipe de rétablissement des populations de



Photo : Erling Friis-Baastad

Le biologiste Dave Mossop scrute la rive du lac Laberge pour des faucons pèlerins en nidification.

faucons pèlerins, un organisme qui, entre autres initiatives, effectue des études importantes tous les cinq ans afin de déterminer la santé des populations de faucons pèlerins au Canada. Il participe aux études depuis 1975.

L'amour de ces magnifiques oiseaux peut être une motivation suffisante pour que les ornithologues et les conservationnistes se rendent aux montagnes et sur les cours d'eau avec leurs jumelles, mais la portée des études dépasse l'esthétique.

« Comme il se trouve au sommet de la chaîne alimentaire, le faucon pèlerin est une espèce indicatrice », fait remarquer M. Mossop.

Le fait de savoir comment il se porte nous donne une indication sur l'état de la situation des autres espèces de la chaîne alimentaire. « Il nous permet de suivre de près l'état de l'écosystème », ajoute-t-il.

Une fluctuation de taux de reproduction a fait peur aux experts il y a environ 12 ans. Soudainement, les faucons pèlerins ont encore une fois arrêté de se reproduire. Bien que les populations soient restées relativement stables parce qu'un nombre croissant de jeunes faucons atteignaient l'âge de se reproduire, les faucons n'avaient plus de petits.

Pendant quelques années terrifiantes, le taux de reproduction a chuté trop bas pour soutenir une population de faucons pèlerins.

Heureusement, de nombreuses couvées d'oisillons ont commencé à éclore il y a deux ans. Bien que les scientifiques

ne soient pas certains de la cause de ce problème terrifiant, M. Mossop croit « que c'est une question de climat nuisant aux sources alimentaires. »

Le climat du Nord subit des changements radicaux et nous sommes loin de comprendre comment ces changements nuiront aux créatures qui vivent ici.

L'un des plaisirs d'accompagner Dave Mossop durant une étude sur les faucons pèlerins est d'être en mesure de partager son enthousiasme pour la situation dans son ensemble. Son amour des faucons pèlerins englobe tous les aspects de leur milieu.

Par exemple, en regardant fixement l'imposante paroi de la falaise de la résidence du faucon, il s'émerveille de l'arrondi du sommet de la colline sur laquelle le rapace est perché.

Dave Mossop a brossé une image en mots de la région des lacs du Sud durant les périodes glaciaires, quand la région entière était recouverte d'énormes glaciers. Voici comment Dave Mossop dépeint dans ses propres mots la région : « Imaginez le poids et la force de la glace qui ont taillé cette roche si lisse. »

Un gros cormoran a effectué un survol du bateau et a suscité encore plus d'enthousiasme. Le bruit court qu'une paire de cormorans a fait son nid sur le lac, mais il n'est pas du tout commun de voir ces oiseaux si loin à l'intérieur du territoire.

Un oiseau tout à fait courant sur le lac inspire encore plus d'admiration. Les colonies

de goélands argentés se multiplient au Yukon. « C'est dommage que nous leur ayons donné un tel avantage », raconte M. Mossop à propos des goélands. Les terrains de décharge humains les gardent gras et heureux durant les mois d'hiver.

« Ils n'ont pratiquement aucune mortalité durant l'hiver. Aucune autre espèce ne les aime; peut-être qu'ils ne goûtent pas bon! De plus, ils sont entièrement omnivores » signale M. Mossop.

S'il pouvait se réincarner, le scientifique aimerait revenir en tant que goéland. Ce volatile survit à absolument tout.

Les goélands sont en train d'évincer d'autres espèces non-détritivores comme les élégantes sternes arctiques. Mais, bien que les goélands soient de gros prédateurs d'oisillons et d'œufs d'autres oiseaux, ils ne posent pas de menace aux faucons pèlerins.

Nous avons déjà observé un faucon pèlerin furieux en action et le goéland le plus courageux ne serait pas de taille.

Un chevalier grivelé s'est déplacé à moins d'un mètre au-dessus du rivage. M. Mossop a mentionné que les oiseaux de rivage et les canards sont la nourriture préférée des faucons pèlerins. Est-ce que le bécasseau est en danger?

Heureusement, les espèces d'oiseaux de rivage ont tendance à voler très près de la surface, ce qui crée des difficultés pour n'importe quel faucon pèlerin qui voudrait plonger à partir des hauteurs.

Toutefois, d'autres oiseaux de rivage comme les bécassines et les pattes jaunes chantent en volant en hauteur et deviennent souvent la proie des faucons.

« C'est un faible pourcentage de jeu comme on dit au hockey », conclut M. Mossop.

Au-dessus de nous, le faucon pèlerin femelle était justement à l'affût, guettant une telle occasion.

Erling Friis-Baastad

Cette série de chroniques est distribuée par Environnement Canada à Whitehorse, au Yukon. On peut la consulter sur Internet à www.taiga.net/

EMILE CAMPAGNE
JOURS DE MER

L'homme des plaines
chante la mer

Une part
des recettes
sera versée à

1 888 234-8533
**Développement
et Paix** www.devp.org

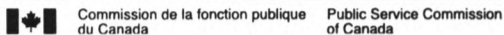
Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

Carrière en journalisme

Vous vivez à l'extérieur de Whitehorse? L'Aurore boréale est constamment à la recherche de nouvelles en provenance des communautés... Vous aimez écrire? Faites-nous signe!

Vous n'aimez pas écrire? Prenez le téléphone et appelez-nous pour nous faire savoir ce qui se passe dans votre village! Nous écrivons l'article!

(867) 667-2931

 Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Avocat général/ avocate générale

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyennes canadiennes et les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Si vous êtes prêt(e) à faire fructifier vos compétences juridiques et aptitudes au leadership dans un milieu dynamique et stimulant, l'Équipe de direction de l'Office national de l'énergie cherche un collègue qui aidera à guider un des plus importants organismes de réglementation au Canada. À titre d'avocat général/avocate générale et de chef d'équipe des Services juridiques, vous vous concentrez sur le mandat de l'ONÉ visant à promouvoir la sécurité et la sûreté, la protection de l'environnement et l'efficacité économique au sein de l'industrie de l'énergie au Canada. Vous offrez des renseignements et des conseils juridiques éclairés aux intervenants internes et externes. Au sein d'un milieu reconnu pour son excellence technique et professionnelle, vous êtes un des stratèges en chef et architectes opérationnels de l'ONÉ.

À titre d'avocat général/avocate générale, vous offrez principalement aux fournisseurs et consommateurs d'énergie du Canada des opinions et conseils juridiques éclairés dans le cadre de questions confidentielles de haut niveau portant sur un large éventail d'enjeux. Votre travail, qui touche tant les questions de réglementation et de politique énergétique que les questions de gestion de l'Office, influe sur l'avenir des secteurs énergétiques cruciaux du pétrole et du gaz au Canada. Vous faites preuve de leadership lors de l'établissement de partenariats et de la représentation de l'ONÉ dans le cadre de divers rapports avec les hauts dirigeants du gouvernement, de l'industrie et d'autres milieux. À titre de chef de l'Équipe des services juridiques, vous gérez des ressources financières, du matériel, de l'information et des ressources humaines pour votre groupe. Vous recrutez des avocats et en assurez le développement professionnel. Vous prêchez par l'exemple en favorisant un esprit d'équipe et en inspirant les membres de votre équipe à apporter une contribution novatrice à toutes les sphères d'activités de l'ONÉ.

La connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Si vous êtes stratège, chef et gestionnaire accompli(e) et prêt(e) à jouer un rôle important qui influera sur la vie de toute la population canadienne, nous vous invitons à postuler l'emploi. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce poste, vous procurer l'énoncé de qualités qui présente les exigences et compétences requises et vous renseigner sur le processus de présentation de candidature, veuillez consulter notre site Web à l'adresse www.emplois.gc.ca. Pour plus d'information au sujet de l'ONÉ, visitez le site web www.ncb-one.gc.ca. La date limite de ce concours est le 29 août 2005.

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce concours, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable. This information is also available in English.

emplois.gc.ca

 Canada

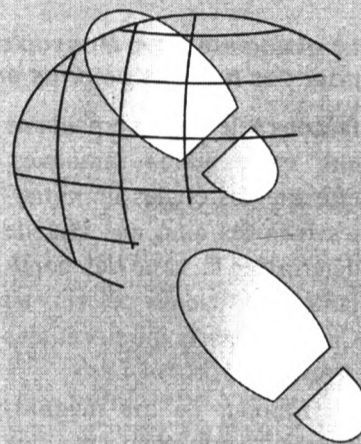
Sue et tu seras sauvé!

Theodore Roosevelt

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle




- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes

 Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

667-2931

L'aurore boréale

Pour tous vos besoins
en matière de reportage journalistique...
Pour tous vos besoins en matière de publicité ou
de campagnes publicitaires

Yukon
Voie et Travaux publics



Personnes recherchées pour donner des cours de français langue seconde aux adultes

Le Bureau des services en français est à la recherche de personnes qualifiées pour donner des cours de français langue seconde aux adultes le soir. Le nombre d'heures d'enseignement pourrait varier entre 3 et 9 heures par semaine, selon les besoins.

Les candidats/candidates doivent pouvoir s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit dans les deux langues officielles et être en mesure de gérer de petits groupes d'apprenants adultes. De l'expérience en enseignement du français langue maternelle ou du français langue seconde est un atout.

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Anne Savoie au 667-8611, ou appeler au Bureau des services en français au 667-3775.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 26 août 2005**, à l'adresse suivante :

En personne :

Bureau des services en français
410C, rue Jarvis
Whitehorse (Yukon)

Par la poste ou par télécopieur :

Bureau des services en français
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Télécopieur : (867) 393-6226

Et si Barbe était un peu plus poilue que la normale...

Vieux prénoms, lettre B

Alors que les bébés francophones du Yukon se bousculent à la sortie de la maternité, les parents, j'en suis certain, se grattent la tête à chercher des prénoms.

Le registre des naissances du Québec étant une source intarissable de bons vieux prénoms, permettez-moi d'autres suggestions.

Mon dernier article couvrait la lettre A, alors en voici qui commencent par la lettre B. Ils deviendront pas mal à la mode j'en suis certain.

Pour que fiston ait un prénom qui a de la classe, rien de tel que d'utiliser un nom de famille. Prenez par exemple : Bazin, Baumier, Beaudoin ou Berthelot.

Et pour nommer une fille un peu garçonne pourquoi pas Benoite ou Bertrande.

Faut surtout faire attention à ce que le futur pourrait réserver pour votre enfant. Que faire si Brunette finissait blonde et si Bleuette avait les yeux bruns? Et si Barbe était un peu plus poilue que la normale...

Si vous pensez, comme moi, que la lettre Z n'est pas utilisé assez souvent dans notre belle langue, nommez votre enfant Barzéus, Bézanaire, Bézède ou encore Brézialda. Et si vous aimez les z et les trémas, ça vous prend une fille nommée Belzaïde!

Certains pensent que le prénom a quelque chose à voir avec ce que sera leur enfant plus tard. Les parents de Barbant, de Baquet, de Bergère ou de Bienaimé auront-ils raison?

Luc Laferté

L'avenir appartient aux aînés

La restructuration de certains organismes francophones nationaux se poursuit. Après la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises qui a annoncé au début de l'été qu'elle deviendrait, après une fusion avec deux autres organismes, l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, voilà que l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada vient, elle aussi, de changer de nom. Le regroupement porte dorénavant le nom de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC).

« On voulait se démarquer de ce qui c'était fait par le

passé alors qu'à l'Assemblée, un peu n'importe qui pouvait devenir membre, que ce soit des individus, des groupes et des clubs », d'affirmer le directeur général de la FAAFC, Jean-Luc Racine. « Maintenant, avec la Fédération, notre focus est uniquement sur les fédérations et les associations provinciales », ajoute-t-il.

Présentement, la Fédération est présente dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.

« On travaille déjà de près sur ce dossier avec la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador », mentionne M. Racine.

Les aînés francophones

des trois territoires aussi n'ont pas encore de voix au chapitre. « On a aussi des pourparlers de ce côté », indique Jean-Luc Racine.

Contrairement à d'autres regroupements qui oeuvrent en milieu minoritaire, la nouvelle fédération d'aînés compte dans ses rangs la FADOQ, la fédération québécoise des aînés. « Il était important de les inclure au sein de notre fédération. Il y a plusieurs avantages. D'une part, ils ont les nombres, ce qui leur a permis de développer une expertise dont il nous sera possible de profiter. D'autre part, cela permet de tisser des liens entre les aînés francophones du Canada et ceux du Québec », explique Jean-Luc Racine.

Grâce à sa nouvelle structure, la FAAFC compte dans ses rangs 307 000 aînés membres en règle et représente quelque deux millions d'individus. « Ces données vont augmenter. On attend la vague des baby-boomers. Tout indique, selon les données, qu'en 2030, une personne sur quatre aura 65 ans et plus », affirme M. Racine.

Maintenant que la structure de l'organisme est en place, la fédération se penchera, au cours des prochains mois sur le développement de programmes d'implication communautaire et de liens intergénérationnels un peu partout au pays.

« C'est notre gros dossier pour la prochaine année. La francophonie canadienne est vieillissante et il faut amener les retraités à s'engager et à s'impliquer dans leur communauté. Il y a de bagage de connaissance à transmettre qui est important si on veut vitaliser nos communautés », déclare le directeur général de la FAAFC.

La fédération attend aussi une réponse imminente de Santé Canada pour réaliser un projet sur l'accès aux services en santé en français.

Par ailleurs, d'ici la fin du mois d'août, la FAAFC devrait être en mesure de lancer son nouveau site Internet.

APF



Photo : Danièle Rechstein

Deux jeunes corbeaux ont fait la jasette à Danièle Rechstein, cet été, à Wrangell en Alaska

AIDE DESTINÉE AUX MÉNAGES À FAIBLE REVENU AU YUKON



Vous pouvez bénéficier d'une aide financière. Des prêts susceptibles de remise sont offerts pour améliorer la salubrité, la sécurité et l'accessibilité de la résidence principale du bénéficiaire, dans le cadre des programmes suivants:

PROGRAMMES:

- Programme d'aide à la remise en état des logements
- Programme d'aide à la remise en état des logements pour les personnes handicapées
- Logements adaptés: aînés autonomes
- Programme de réparations d'urgence

Pour obtenir plus d'informations et connaître les critères d'admissibilité, veuillez téléphoner au bureau SCHL de Whitehorse:

(867) 633-7530 ou
Sans frais 1-800-331-8794



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe...
Tout l'équipement est de notre côté!



LE CÂBLE NUMÉRIQUE
EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

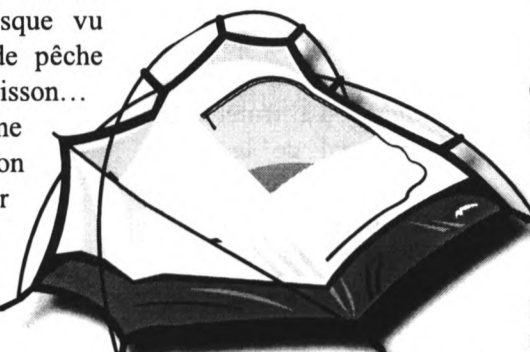
Les rapides du cheval blanc

Cet été, l'ami Robert Vallée a presque vu une séance de pêche virer en queue de poisson...

Après avoir attrapé une belle truite d'environ huit livres, le pêcheur a mis sa prise dans une flaque d'eau froide pour la garder au frais. Sitôt le dos viré, il a réalisé qu'un aigle audacieux avait le poisson entre ses serres. N'écouter que son courage, Robert s'est précipité vers l'oiseau de proie qui a eu tôt fait de lâcher vous savez quoi!

Les amis de Geneviève St-Yves nous demandent de publier ce rapide: Nous te souhaitons le meilleur des succès dans tes études à Ottawa. Nous croyons en toi et nous avons hâte que tu reviennes au Yukon!

En juillet, certaines gens ont vu des choses étranges au pays du soleil de minuit. Un groupe de promeneurs a été ébahi par un cerf-volant inusité qui tour-



billonnait au-dessus du terrain de camping Robert-Service pour atterrir quelque part près de la face nord de Whitehorse! En fait, l'objet volant était une tente, d'une marque bien connue, dont un coup de vent malicieux s'était emparée...

Félicitations à Josée Carbonneau qui a reçu le prix du public pour ses peintures sur soie lors du Festival *The Great Northern Art Festival*, tenu à Inuvik cet été. Soixante-cinq artistes participaient à cette fête qui attire des gens de partout au monde!

Sur le pont d'Avignon, on y danse tout en rond! Deux copines, Yvette et Cécile, ont vécu un moment mémorable sur un pont de Richmond en Colombie-Britannique. Les deux amies célébraient leurs retrouvailles en prenant une petite marche en fin de soirée... Soudain, le tronçon central du pont, sur lequel elles s'étaient engagées, s'est mis à pivoter pour laisser passer un gros bateau. Elles ont quitté les lieux en trois éclats de rire, se jurant bien, qu'elles n'emprunteraient plus jamais ce trajet...

Nos meilleurs vœux de bonheur à Philippe Sormany-Albert qui s'est marié cet été en Colombie-Britannique.

Mot d'enfant... Une jeune de cinq ans dit à sa mère: « J'attends que ma soupe se déréchauffe avant de la manger! ».



Gelukkig verjaardag, Pascal!

Il y a six ans, nous n'aurions jamais pensé vivre au Yukon, et on ne savait même pas encore que ça marcherait pour le Canada. Ben, on y est! Fini les imitations de bêtes sauvages... ici elles sont VRAIES! Nos garçons et moi te souhaitons de nombreuses heureuses années avec nous!!! Bonne fête!
Monika, Antoine, Timothy et Christophe
Herzlichen Glückwunsch zum Geburtstag, Schwieger-erohn!
Albert und Ursula

L'Aurore boréale

Rencontres



L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



Samedi 13 et 20 août
Stephan Poirier

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Vendredi, 12 août

• Festival des arts jusqu'au dimanche 14 août à Dawson.

Samedi, 13 août

• Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. L'émission sera animée par Stephan Poirier.

Dimanche, 14 août

• Messe en français à 10 h 10 tous les dimanches à la cathédrale Sacré-Cœur.

Lundi, 15 août

• Discovery Day
• Fête nationale de l'Acadie

Mercredi, 17 août

• Club de marche, tous les mercredis soirs à 19 h à partir du point de rencontre situé au pavillon du parc Rotary.

Vendredi, 19 août

• Début du Festival du conte narratif du Yukon au parc Shipyards jusqu'au 21 août.

Samedi, 20 août

• Émission Rencontres animée par Stephan Poirier.
• Robert Bourdon partagera son répertoire de contes en français au Festival du conte narratif du Yukon à 16 h.

Dimanche, 21 août

• Messe en français.

Vendredi, 26 août

• épluchette de blé d'Inde du secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise au terrain de camping Robert-Service dès 17 h 30.

L'Aurore boréale
un journal ensoleillé



abonnement :
26,75 \$
pour un an! *

*80,25 \$ à
pour un an
avec la taxe

Photo : Nathalie Emond

Nom :
Adresse :

Faites parvenir votre chèque à :
L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Petites annonces

de l'Aurore boréale
667-2931



Logement

• Chambre à louer dans Takhini North 450 \$ / mois tout inclus ou 125\$/semaine tout inclus. Non-fumeur.
Rens. : Isabelle ou Dominic 333-3036 (soir).

• Chambres meublées à louer, Riverdale. 425 \$.
Rens. : Luc au 633-4887.

À vendre

• POWERMAC 7200/90. Clavier français, Word FR/ENGL, écran, modem, souris : 150\$ (867) 393-4811.

• Toyota Camry 95 V6 LE, automatique, très bon état. Rens. : au 867-668-2663 poste 249, Samuel.

Services

• Appartement à sous-louer à Québec pendant l'été. Disponible du 1^{er} juillet à la mi-septembre. Possibilité de sous-louer au mois, à la semaine ou à la journée. Rens. : Simon Lapointe au 334-2354.

• Luc Perreault invite les gens à s'initier au Kung Fu en visitant son école Shaolin Dragon qui ouvrira ses portes le mercredi 24 août à 18 h au 60 Lodestar Lane, apt. 2.

• Les parents qui désirent inscrire leur enfant pour la dernière semaine du camp d'été Picamps (du 22 au 26 août) doivent signaler leur intention auprès de l'équipe, avant le vendredi 19 août au 667-8247.

Recherché

• Nous sommes à la recherche d'une personne pour nous aider du 15 août au 15 mars à entraîner une équipe de chiens de traîneaux (24 chiens huskies). Possibilité d'hébergement et d'allocation.
Rens. : Jean -Paul au 668-4029.